



HAL
open science

Proposition d'intégration d'un dispositif d'apprentissage des langues pour un établissement Montessori

Louis Brunier

► **To cite this version:**

Louis Brunier. Proposition d'intégration d'un dispositif d'apprentissage des langues pour un établissement Montessori. Linguistique. 2010. dumas-00561377

HAL Id: dumas-00561377

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00561377>

Submitted on 16 Feb 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Proposition d'intégration d'un dispositif d'apprentissage des langues pour un établissement Montessori

BRUNIER

Louis

U.F.R. des Sciences du Langage

Mémoire de master 1 professionnel

Spécialité : DILIPEM

Sous la direction de : Mme Brodin E.

Année universitaire 2009-2010

Mots-clés : multimédia, pédagogie Montessori, autonomie, dispositif,

Résumé

A partir d'un stage d'observation et de l'héritage théorique laissé par Maria Montessori, ce mémoire a pour objectif d'envisager l'intégration d'un dispositif multimédia dans le cadre de cours de langue pour un établissement Montessori. Cela suscite de nombreuses interrogations : pourquoi vouloir intégrer du multimédia ? Est ce que celui-ci est compatible avec la pédagogie Montessori ? Quels changements pour l'établissement et pour les différents acteurs ?

Ces réflexions permettront d'envisager également les contraintes liées à la conception d'un dispositif d'enseignement des langues : que ce soit les contraintes philosophiques, budgétaires, techniques ou les ressources humaines. La prise en compte de ces paramètres est essentielle dans toute proposition théorique de création de dispositif.

Keywords : multimedia, Montessori's pedagogy, autonomy, device

Abstract

From a stage of observation and theoretical heritage left by Maria Montessori, this dissertation aims to consider incorporating a multimedia's device in the language's class of a Montessori institution. This raises many questions : why try to integrate multimedia? Is it compatible with the Montessori's pedagogy? What changes for the establishment and the protagonists?

These reflections will also consider the constraints of the design of a teaching language: whether philosophical constraints, budgetary, technical or human resources. The inclusion of these parameters is essential for any theoretical proposition of device's creation.

« Chez nous les caractères sont tous uniformes, parce qu'ils sont forcés : on ne voit point les gens tels qu'ils sont, mais tels qu'on les oblige d'être. Dans cette servitude du cœur et de l'esprit, on n'entend parler que la crainte, qui n'a qu'un langage, et non pas la nature, qui s'exprime si différemment, et qui paraît sous tant de formes. »

(Lettres Persanes, Montesquieu)

Sommaire

Introduction	6
1. La pédagogie Montessori	7
1.1. Principaux points de la pédagogie.....	7
1.2. L'établissement	13
1.3. Les cours de langue	16
1.4. Paramètres à prendre en compte.....	20
2. Proposition d'un dispositif d'enseignement des langues	22
2.1. Pourquoi vouloir intégrer le multimédia ?	22
2.2. Apports du multimédia.....	29
2.3. Choix pratiques	35
3. Premier contact.....	42
3.1. Première conception.....	42
3.2. Activités créées	43
3.3. Bilan	45
Conclusion.....	48
Bibliographie.....	49
Table des matières	50
Annexe	52

Introduction

La question de la relation entre l'innovation technologique et la pédagogie Montessori est essentielle pour qui s'intéresse à l'intégration du multimédia dans l'enseignement. À partir de principes, de pratiques, de matériels éducatifs adaptés aux enfants, Maria Montessori voulait rénover les méthodes d'enseignement pour qu'elles soient plus en accord avec la vraie nature des élèves. On voit l'enfant autrement que dans les autres écoles, on lui donne plus d'importance et de liberté dans son apprentissage. Le but est d'aider la personne à être plus autonome dans son apprentissage et à être indépendante et responsable de celui-ci. Ces principes sont à rapprocher de l'utilisation du multimédia dans l'apprentissage en général mais aussi dans le domaine qui nous intéresse : l'enseignement des langues. L'utilisation du multimédia offre de nouvelles possibilités dans l'enseignement et dans l'apprentissage. Tant au niveau du rôle de l'enseignant que de celui de l'apprenant, les positions changent. A partir de l'héritage théorique laissé par Maria Montessori et d'observations dans les cours de langues d'un établissement école – collège Montessori à Grenoble, nous pourrons mieux nous rendre compte du potentiel des technologies éducatives et nous poser la question :

L'utilisation des technologies dans les cours de langue est-elle compatible avec la pédagogie Montessori ? Quels sont les enjeux, les possibilités ?

Afin de comprendre le contexte dans lequel nous nous plaçons et d'envisager les paramètres à prendre en compte, nous aborderons dans une première partie les principaux points de la pédagogie puis la manière dont elle est appliquée au sein d'un établissement à Grenoble. Une seconde partie sera consacrée aux questions plus philosophiques qu'entraîne une intégration du multimédia dans le cadre de la pédagogie Montessori. Est-ce utile ? Est-ce compatible avec la pédagogie ? Quelles perspectives pour les enseignants et les apprenants ? Enfin une troisième partie présentera une première expérience réalisée avec un collégien.

1. La pédagogie Montessori

Avant de commencer à présenter les expériences concrètes réalisées dans l'établissement Montessori, il convient de présenter Maria Montessori, la personne à l'origine de l'ensemble de la pédagogie ainsi que les principaux points de la pédagogie Montessori. Ceux-ci nous serviront tout d'abord à nous replacer dans le contexte des idées de Maria Montessori mais aussi pour faire les bons choix au moment de la conception d'activités d'enseignement.

1.1. Principaux points de la pédagogie

1.1.1. Maria Montessori

Maria Montessori est née en 1870 à Rome. Petit à petit, elle va créer et mettre en place une nouvelle philosophie de l'éducation. C'est la première femme italienne à obtenir le titre de Docteur, à l'université de médecine de Rome. Elle a ensuite fait des études de philosophie et de psychologie. Elle s'est également engagée dans les combats féministes, en particulier pour que les femmes aient accès à toutes les professions ainsi qu'à tous les enseignements. Puis elle a enseigné à l'université de Rome en anthropologie pédagogique.

Le docteur Montessori s'inspirera en grande partie, pour sa pédagogie, de la conception des enfants que Rousseau a proposée, ainsi que des travaux d'Itard et Seguin avec Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron, retrouvé en 1797 dont elle a traduit les travaux en Italien.

En 1907 elle crée la première « Casa dei bambini », avec des enfants déficients et défavorisés socialement. Elle a fondé cette école à l'occasion de la création d'un millier de logements à caractères sociaux dans le quartier de San Lorenzo situé dans la banlieue de Rome. Progressivement, ces enfants ont rattrapé leur retard. Au vu des résultats, Maria Montessori commence à exposer ses théories pédagogiques dans de nombreux congrès à travers le monde et crée de nouvelles écoles. Elle a alors la certitude que l'application de ses méthodes à des enfants « normaux » participerait au bon développement de leur personnalité.

Tout au long de sa vie, Maria Montessori a montré un réel intérêt pour les lois du développement de la personnalité infantile et développa sa propre pédagogie qui est aujourd'hui reconnue internationalement. Elle était convaincue de l'importance de l'éducation des enfants pour « contribuer efficacement à la reconstruction de cette humanité déchirée et comme écrasée par les catastrophes les plus effroyables de l'histoire »¹. Depuis sa mort en 1952 en Hollande, les éducateurs n'ont cessé de faire progresser sa pensée, à travers de nouveaux ouvrages et la création de nouveaux outils d'apprentissage pour les enfants.

Sa pédagogie n'avait pas pour seul but de donner la connaissance aux enfants. Elle avait une conception de l'enseignement bien plus noble et bien plus ambitieuse. Pour elle, « le seul moyen de conduire le monde vers la paix est l'éducation ». De nombreuses questions nous viennent alors à l'esprit : Comment concrètement peut-on avoir pour objectif l'union et la paix dans le monde dans des établissements scolaires ? Avec quels moyens ? Comment l'enseignant doit-il s'y prendre pour mener à bien cet objectif si important et si ambitieux à la fois ?

1.1.2. Aide à l'indépendance

L'un des principes fondateurs de la méthode Montessori est de donner à la personne humaine une aide pour conquérir son indépendance. Dès son plus jeune âge, l'enfant est considéré comme un être à part entière, un futur citoyen qui a un rôle dans la société. Développer son autonomie c'est le rendre responsable de ses actes et lui donner les moyens de se constituer ses propres outils pour apprendre. Mme Montessori réfutait ainsi l'idée que les enfants ne peuvent comprendre quelque chose que si c'est un adulte qui le lui explique. Elle a beaucoup insisté sur le fait qu'aucun être humain ne peut être éduqué par un autre, car à sons sens, l'individu agit par lui-même pour apprendre parce qu'il est motivé par une curiosité naturelle et par amour de la connaissance. En effet, pour elle, le rapport de l'enfant au monde se définit en premier lieu par une volonté d'apprendre : le but premier de l'enfant est ainsi de penser le monde. L'éducation dispensée par l'adulte ne doit donc pas consister à remplir l'esprit de l'enfant de faits préétablis mais bien de lui permettre de cultiver son propre désir d'apprendre.

¹ Montessori, M. (1949). *La formation de l'homme*, Desclée de Brouwer.

1.1.3 L'enfant

L'enfant travaillerait par amour de l'art et pour approfondir sa compréhension du monde, alors que l'adulte travaillerait pour un résultat. Ainsi, très souvent, si l'adulte peut être aidé ou fournir un minimum de travail pour des résultats suffisants, il le fait, alors que l'enfant ne veut pas être aidé dans son travail : il veut le faire lui-même ; peu importe sa productivité, l'enfant avance à petits pas et se satisfait de sa progression. L'un des problèmes né de la société occidentale moderne est qu'il devient très difficile pour l'adulte, vivant habituellement dans l'urgence, d'avoir la patience de laisser l'enfant avancer à son rythme : il cherche trop souvent à l'aider à aller plus vite, sans lui laisser le temps de découvrir le monde par lui-même.

Le problème est que l'humanité a mis beaucoup de temps à s'intéresser à l'enfant. « Pendant des millénaires et des millénaires l'humanité est passée à côté de l'enfant, restant totalement insensible à cet espèce de miracle de la nature qu'est la formation d'une intelligence, d'une personnalité humaine » (Montessori 1949). On considérait l'enfant comme un adulte en miniature et l'on ne cherchait pas à étudier plus en profondeur ses aspects psychologiques et cognitifs. On prétend alors que l'esprit des enfants est vierge et qu'il a tendance à avoir quantité de défauts, à paresser, à s'égarer et que la mission des adultes est donc de le stimuler, l'encourager, le corriger et le guider continuellement. Maria Montessori consacra une bonne partie de sa vie à lutter contre ces préjugés. Ses idées sur les enfants étaient encore loin de faire l'unanimité et probablement qu'elles ne la feraient toujours pas de nos jours.

Pourtant Montessori avait compris de ses expériences que, contrairement aux idées reçues, l'enfant n'est pas un être passif qui doit recevoir la connaissance par un adulte. Pour elle, l'enfant vient au monde avec des directives intérieures. Le meilleur exemple est quand l'enfant se met à parler, souvent à partir de deux ans, il se met subitement à parler régulièrement. Pourtant personne ne lui a appris concrètement comment le faire. C'est à partir de l'écoute de ce qui se passe autour de lui, et de son environnement que l'enfant a appris à parler. L'enfant est ainsi doté d'une capacité à apprendre, apparemment de manière passive. Cette capacité se développerait spontanément en puisant dans l'environnement. Quand on prend en compte tout l'environnement de

l'enfant, on élargit le champ de l'apprentissage à tout ce qui entoure l'enfant : la famille, l'école, ses camarades, les adultes qu'ils croisent.

Une des idées du docteur Montessori qui a eu un rôle majeur dans la création de sa pédagogie, est celle des « périodes sensibles ». Elle a en effet déduit de ses observations le fait que chaque apprentissage pourrait être associé à une période particulière de notre vie, durant laquelle nous serions passionnés par un apprentissage en particulier et au cours duquel il est naturel d'apprendre si les conditions extérieures sont optimales. Cela s'appliquerait au niveau sensori-moteur mais aussi au niveau intellectuel. L'enjeu de cette théorie est important puisque l'éducateur doit alors adapter les exercices à chaque enfant, chez qui les périodes sensibles sont toutes différentes et n'apparaissent pas nécessairement au même moment de leur développement. Les périodes sensibles impliqueraient le désintérêt de l'enfant pour tout autre apprentissage que celui en question. Elle a aussi émis une autre théorie : celle de « l'esprit absorbant ». Cette théorie part du principe selon lequel l'enfant aurait pour but le complet développement de lui-même ainsi que la meilleure compréhension possible de son environnement. L'enfant serait donc intrinsèquement motivé pour son auto-construction.

Comme nous le voyons, Maria Montessori accorde une place centrale à l'environnement dans sa pédagogie. Elle cherche, à l'inverse de l'éducation traditionnelle de son époque, à centrer l'environnement sur l'enfant : elle veut l'adapter à lui pour qu'il soit le plus sécuritaire en répondant à ses besoins pour lui permettre de s'épanouir et d'acquérir de la confiance en lui. L'enfant aurait donc besoin d'un environnement stable et organisé car ce n'est que dans ce cadre qu'il pourrait hiérarchiser ses perceptions et se forger un cadre conceptuel interne grâce auquel il lui serait possible de saisir le monde.

1.1.4 Le rôle de l'éducateur

Bien entendu elle savait qu'il ne suffisait pas de laisser les élèves faire tout ce qu'ils veulent. La présence d'un éducateur est nécessaire mais son rôle ne sera pas de dicter à l'enfant ce qu'il doit faire ou comment les choses sont. Son rôle sera de contrôler et de

diriger la fougue des enfants. C'est pourquoi le terme pour désigner l'adulte qui accompagne l'apprentissage des enfants n'est plus « maître » ou « enseignant » mais « éducateur ». Celui-ci a donc la tâche de veiller à garder un environnement favorisant l'épanouissement des enfants. Mais aussi il doit respecter le rythme propre de chaque enfant, repérer ses périodes sensibles et ses particularités individuelles. En théorie, l'éducateur doit faire en sorte d'être le plus possible en retrait par rapport aux enfants et faire que sa présence n'influence pas leur travail pour que tout ce que les élèves entreprennent, ils le fassent d'eux même. Sa présence continue dans la classe n'est donc pas nécessaire et il est même recommandé qu'il puisse exercer les enfants à travailler en son absence.

Le rôle de l'éducateur est aussi d'observer de son mieux l'évolution de chaque élève quant à ses progrès scolaires et de les connaître réellement pour être en capacité de savoir comment les motiver quand ils ne le sont pas tout en leur proposant des exercices nouveaux qu'ils sauront réussir et qui les feront progresser. Même si l'enfant en fait la demande, l'éducateur ne doit pas donner la réponse à sa question, mais le moyen de la trouver. Cela s'inscrit directement dans l'une des plus importantes devises de Maria Montessori : « aide-moi à faire moi-même »².

1.1.5. Les étapes de construction de l'enfant

Les trois principales étapes de « construction de l'individu » sont de 0 à 6 ans, de 7 à 12 ans puis l'adolescence. Chaque étape se divise aussi en sous-étapes. Les deux étapes qui nous intéressent sont de 7 à 12 ans et celle d'après puisque le public de l'établissement est compris dans ces tranches d'âge. Dans la première étape, un nouveau monde s'offre à lui, « alors que jusqu'ici il ne s'était intéressé que aux choses (l'eau des fleurs qu'il change), il se préoccupe maintenant du comment et du pourquoi. Maintenant, tout ce qui l'avait attiré sensoriellement l'intéresse, d'un point de vue différent : il cherche ce qu'il faut faire, c'est-à-dire qu'il nait au problème de la cause et des effets. »³ Toute la problématique désormais consistera à comprendre ses envies, ses désirs et à l'intéresser. Maria Montessori recommande de lui apporter du grandiose, car il ne suffit plus de lui

² Montessori, M. (1949). *L'éducation et la paix*, Paris : Desclée de Brouwer.

³ Montessori, M. (1958). *De l'enfant à l'adolescent*, Desclée de Brouwer.

parler, il faut le fasciner. En ce qui concerne les adolescents, leur éducation est d'une grande importance parce que c'est le moment où l'enfant devient un homme et donc un membre de la société. Ce ne sera plus un enfant qui vit en famille car il est appelé bientôt à vivre en société. Il faut donc le faire étudier les grandes personnalités de l'histoire, lui faire faire des travaux sociaux etc.

Ces étapes sont importantes à connaître car elles nous permettront de concevoir ou au moins de réfléchir à des activités qui soient en harmonie avec la « période » vécue par l'enfant tant au niveau du contenu que des processus cognitifs qui seront sollicités.

1.1.6. Bilan des principaux points de la pédagogie

Ainsi pour résumer les différentes idées présentées, la pédagogie Montessori s'articule autour des trois axes suivants :

- l'attention accordée à chaque enfant
- l'attitude nouvelle de l'éducateur
- l'ambiance, facteur de développement

Ces trois axes sont très importants à considérer au moment de préparer un nouvel outil d'apprentissage destiné à un établissement Montessori. En effet ils visent au bon développement global (moteur, cognitif, affectif, langagier, social...) et harmonieux du jeune enfant. C'est un enjeu fondamental pour Maria Montessori qui s'attachait au plein épanouissement et à l'autonomie de l'adulte que l'enfant deviendra. Elle considérait que si tous les enfants grandissaient dans un environnement épanouissant, il y aurait beaucoup moins de ces nouvelles maladies psychiques que l'on observe toujours plus. Maria Montessori a tout au long de sa vie beaucoup cru en l'homme et en sa capacité à vivre en harmonie avec lui-même et avec ses proches.

Ces idées eurent et ont toujours un succès planétaire et ce n'est pas pour rien que l'on retrouve maintenant des établissements Montessori de par le monde : en Inde, aux États-Unis, aux Pays bas et que dans certains pays on a même ouvert des lycées ou des universités Montessori. Par exemple aux alentours de Grenoble on trouve trois établissements Montessori : une école internationale à Meylan, une école maternelle quartier des eaux claires et enfin une école-collège avenue Jean Perrot.

C'est dans cet établissement que nous allons nous attacher à étudier concrètement la mise en place de cette pédagogie et que nous observerons plus particulièrement la manière dont sont donnés les cours de langue.

1.2. L'établissement

1.2.1. Description

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, une clef importante de la méthode Montessori est le milieu où sont donnés les cours. Autant l'architecture que l'ambiance de classe doivent susciter l'envie d'apprendre chez l'enfant.

L'école-collège de Grenoble « Un monde de découvertes » est situé à l'angle de l'avenue Jean Perrot et de la rue Jean Bart. On entre par la cour qui possède une partie jardin ainsi qu'une partie potager. Le bâtiment en lui-même est constitué principalement de 3 salles : une partie « école », une partie « collège » et une salle où ont lieu les cours de langues. Toutes les salles sont très éclairées grâce à de larges vitres qui laissent rentrer la lumière naturelle. Dans la partie « école », il y a des tables de différentes hauteurs afin que les élèves choisissent celle qui convient le mieux à leur taille. Elles sont disposées deux à deux et face à face, en conséquence, il n'y a pas de sens dans la classe et donc aucun élève n'est au premier rang ou au fond. De plus, les places ne sont pas attribuées aux élèves en début d'année et, de ce fait, chacun est libre de s'installer où il veut tant que quelqu'un n'y est pas en train de travailler. Tout le long des murs il y a des meubles avec différentes activités disponibles, classées par matières. Il y a un coin réservé aux activités de français, un autre pour les mathématiques, un autre pour l'histoire et la géographie, un autre pour les sciences de la vie et la biologie et enfin un autre pour la peinture. Les élèves ne laissent pas leur cartable à côté d'eux mais les rangent dans un meuble prévu à cet effet⁴. Ils déposent leurs chaussures dans un vestiaire à l'entrée et circulent en pantoufles. L'instituteur a un bureau avec eux, il n'y a pas d'estrade ou de quelconque mise en valeur, son bureau n'est pas différent des autres. On constate ainsi dès les premiers pas dans l'établissement que le confort de l'enfant est

⁴ Cf. Annexe 3, Photos

très important. On prend en compte la morphologie de l'enfant et on met tout en place pour qu'il se sente à l'aise et non pas dans un établissement inconfortable et hostile qui ne donnerait pas envie d'apprendre. En ce qui concerne la partie « collège », l'enseignante a un bureau plus haut, cette différence était voulue par Maria Montessori, en effet celle-ci considérait qu'à partir d'un certain âge, l'enfant a besoin de repères et d'un adulte qui le guide.

Les règles que les enfants doivent respecter pendant leur temps de travail impliquent le respect de tous, de soi, du matériel ainsi que du travail des autres. Cependant, une très grande liberté est laissée aux enfants, qui peuvent choisir chaque jour les travaux qu'ils veulent entreprendre, se déplacer dans la classe comme ils le souhaitent, chuchoter entre eux ou se reposer s'ils en ont besoin, etc. Les rapports dans la classe sont ainsi très importants et très humains, en ce sens que la spontanéité s'exprime librement et que les enfants n'agissent que très rarement sous la contrainte de l'autorité, sauf bien sûr dans le cas où ils ne respectent pas le règlement de la classe. Celui-ci a d'ailleurs été conçu par les enfants eux-mêmes, au début de l'année.

Dans l'enseignement Montessori, il n'y a aucun système de notation qui évalue le travail des enfants : la plupart du temps, les enfants peuvent savoir si leur réponse est juste ou fautive, car la plupart du matériel le permet. Sinon, ils demandent à leur éducateur de corriger leur production et dans ce cas, ce dernier leur signifie seulement si la production est juste ou s'il y a des erreurs.

Il y a au total dans l'établissement vingt-six élèves, toutes classes confondues. Treize à l'école, neuf dans une classe qui regroupe les 6^{ème} et les 5^{ème}, et quatre dans le groupe des 4^{ème} – 3^{ème}. Il y a une très bonne ambiance entre les élèves. Durant la pause de midi, ils jouent tous ensemble, quel que soit leur âge. La notion de respect est très importante et quand il y a un conflit entre des élèves, on le règle au plus vite. La relation avec les éducateurs est elle aussi très saine et très différente des établissements classiques : Les élèves les tutoient et les appellent par leur prénom.

L'établissement est privé et ne reçoit aucune aide de l'état. Toutes les dépenses de l'établissement sont assurées par les frais d'inscription des élèves. Parfois des événements permettent de gagner un peu d'argent comme par exemple une vente des meubles en carton réalisés par les élèves durant le cours d'arts plastiques.

1.2.2. Déroulement des cours

En ce qui concerne les cours à l'école, les enfants ont le libre choix des activités qu'ils veulent faire. Ils ont une indépendance et une liberté quasi-totale de leur apprentissage en choisissant parmi les nombreuses activités disponibles sur les étagères. Par rapport aux établissements « classiques » cela permet aux enfants d'avancer à leur rythme et de ne pas avoir à passer d'une matière à l'autre sans cohésion entre chaque. Sur les étagères, on peut trouver toutes sortes d'activités susceptibles de convenir à tous : les plus manuels auront des objets adaptés que Maria Montessori avait créés. Comme nous l'avons vu, la méthode Montessori fait beaucoup appel à la pédagogie sensorielle. Afin de donner à l'enfant les meilleurs moyens de se créer son propre apprentissage, Maria Montessori imagina et développa tout un matériel pédagogique adapté aux enfants. Elle considérait qu'un jeune enfant saisit le monde qui l'entoure au travers de l'utilisation constante de tous ses sens. Le Dr. Montessori sentait que l'enfance était le moment idéal pour donner à l'enfant le matériel qui aiguiserait ses sens et le rendrait capable de comprendre les nombreuses impressions qu'il en tire. La culture est absorbée par l'enfant à travers ses propres expériences, grâce à la répétition d'exercices intéressants au cours desquels on fait toujours appel à l'activité de ses mains, organes qui coopèrent au développement de l'intelligence. On trouve ainsi sur les étagères des puzzles, des cylindres remplis de billes, des cartes de continents ou du monde avec les drapeaux à placer⁵.

Toutefois ce ne sont pas tous les élèves qui ont ce fonctionnement cognitif d'apprendre en touchant. D'autres sont plus abstraits. Il y a donc aussi une bibliothèque avec des fiches de grammaire, des problèmes de mathématiques, des feuilles de dessins, etc. L'éducateur est là pour aider un enfant à choisir une activité, le conseiller, lui signaler les erreurs. Comme on l'a vu précédemment, on considère que l'enfant apprend par lui-même et se crée ses propres manières de comprendre et de fonctionner ; bien entendu il y a des élèves plus sérieux que d'autres. Certains enfants ont été inscrits dans cet établissement car ils n'arrivaient pas à suivre une scolarité classique ou parce qu'ils avaient un handicap. Ceux-ci reçoivent ici le même traitement que les autres. Si jamais un enfant perturbe la classe, il n'y a aucune punition tout comme il n'y a aucune

⁵ Cf. Annexe 3, Photo 4

récompense pour les bons élèves dans un établissement Montessori. On peut juste déplacer l'élève s'il dérange trop. Il n'y a pas de concurrence entre les élèves mais plutôt le contraire : une aide mutuelle. L'ambiance et l'environnement doivent favoriser l'apprentissage. Ainsi une bonne entente entre chaque élève est primordiale car ils participent eux aussi à l'ambiance de travail. Quand un enfant ne veut pas travailler, bien souvent il va entraîner avec lui d'autres enfants et cela peut vite se répercuter sur la classe entière. L'éducateur est là pour veiller au bon maintien de cette ambiance de travail.

Il arrive fréquemment que des présentations ou des activités, portant sur des sujets très divers tels que : la propreté des villes, le récit d'un voyage à l'étranger, la botanique ou encore des expériences de physique/chimie, soient assurées par des intervenants extérieurs. Ils peuvent être formés pour ce genre d'interventions, ou il se peut aussi que ce soient des parents d'enfants inscrits à l'école ou encore des étudiants qui interviennent. Des interventions régulières en arts plastiques et en botanique sont mises en place.

1.3. Les cours de langue

1.3.1. Déroulement et programme

Les cours de langues se déroulent de manière différente des modalités que nous venons de voir. Il est difficile pour un enfant d'apprendre une langue simplement à partir de matériel prévu à cet effet, sans la présence d'un enseignant. Il y a donc deux enseignantes pour les deux langues : l'anglais et l'espagnol.

Les cours d'anglais sont obligatoires dès l'école alors que les cours d'espagnols sont optionnels et ne sont obligatoires que dès la quatrième. Les cours de langue ont lieu le mardi et le jeudi en présentiel. Les écoliers ont une heure de cours par semaine pour chaque langue. Pour les collégiens, ils ont trois heures de cours par semaine répartis sur deux séances.

Les enseignantes ne parlent que dans la langue cible. En outre les deux enseignantes sont natives de la langue enseignée. Si aucun des élèves ne comprend une phrase ou un mot, l'enseignante va alors tenter d'expliquer le sens soit par une phrase (toujours dans la langue cible) avec des mots faciles, soit avec des synonymes, soit avec des mimes ou des gestes. Ce n'est qu'en dernier recours que les enseignantes parleront en français.

1.3.2. Les groupes et les objectifs

Que ce soit pour les écoliers ou pour les collégiens, les activités en cours sont principalement orales. Chaque début de cours en anglais par exemple, un élève volontaire donne la date, un autre dit le temps qu'il fait, et chacun demande à son tour à l'autre comment ça va ou qu'est ce qu'ils ont fait le weekend. C'est-à-dire qu'à chaque début de cours, les élèves sont invités à parler et à interagir avec leurs camarades. Ces interactions permettent à la fois d'inviter les élèves à être attentifs aux autres et de savoir répondre à des questions quotidiennes. La petite taille des groupes permet de mieux suivre et de mieux connaître chaque élève. C'est au collège que les apprenants commencent à étudier l'écrit. Les cours au collège ressemblent plus au cours d'un établissement classique car les enseignants sont obligés de suivre le programme de l'éducation nationale. Comme me l'a précisé l'enseignante d'anglais : « j'ai plus de liberté mais je dois quand même suivre le programme de l'Education Nationale car si un enfant change d'établissement en 5^{ème} par exemple, il faut qu'il soit capable de suivre le cours dans son futur établissement. De même pour les 3^{èmes} qui passent en seconde, il faut qu'ils aient le niveau requis en seconde, au lycée. »⁶

Les enseignantes sont donc obligées de suivre les programmes nationaux. Cependant l'enseignante d'anglais m'a précisé qu'elle préfère quand même faire des activités ludiques tout au long de l'année et ensuite en fin d'année étudier les points obligatoires. Les élèves font ainsi régulièrement des jeux comme le Cluedo, le Qui est-ce ?, le Scrabble, le jeu des sept familles ou autres. Chaque jeu permet de revoir certaines bases ou le vocabulaire (le Qui est-ce ? permet de voir par exemple la description physique). Ils permettent aussi de jouer sur les interactions entre chaque élève : donner la parole, les marques de respect... Pour travailler la grammaire, des fiches d'exercices issues de

⁶ Cf. Annexe A1.1. : Transcription complète de l'entretien

manuels permettent de suivre le programme de l'Education Nationale. Une différence notable entre l'établissement Montessori et n'importe quel établissement de l'Education Nationale est que les enseignantes ne se basent pas sur le « cadre européen commun de référence pour les langues » (désormais CECRL) contrairement aux autres. En effet selon le ministère de l'éducation nationale, pour les programmes du collège en langues vivantes :

« La communication en langue étrangère suppose la capacité de comprendre, de s'exprimer et d'interpréter des pensées, des sentiments et des faits, à l'oral comme à l'écrit, dans diverses situations.

L'adoption du « cadre européen commun de référence pour les langues » (CERCL), élaboré par le Conseil de l'Europe, a conduit à organiser le programme d'enseignement des langues vivantes étrangères en deux paliers successifs pour l'ensemble du collège. Chaque palier rend compte des compétences à acquérir pour atteindre des niveaux, tels qu'ils sont définis dans le CERCL. »⁷

L'enseignante d'anglais n'utilise pas le cadre européen commun de référence, elle conçoit ses cours à partir des programmes nationaux et des besoins des apprenants.

« J'essaie autant que possible de suivre le programme qu'ils ont dans les autres cours. Par exemple les collégiens ont travaillé sur les droits de l'enfant et j'ai moi aussi axé mes leçons sur le thème. » Elle s'inspire de divers manuels, soit « classiques », soit de manuels proposant des activités de théâtre ou des jeux à faire en cours. L'enseignante d'espagnol utilise également des manuels : « Les nouveaux programmes sont beaucoup plus axés sur l'oral, le langage, et les textes sont plus courts. Les nouveaux programmes me semblent plus adaptés. Ils sont vraiment bien faits, à chaque fin d'unité tu as les principaux points grammaticaux. Après je n'utilise pas tout, j'en rajoute ou j'en enlève parfois. »⁸

Nous pouvons voir ainsi que les enseignantes ont plus de liberté dans le choix des activités faites en cours et peuvent s'inspirer de diverses sources, ceci dans le but de favoriser au mieux l'apprentissage des langues par les apprenants. Ces données sont

⁷ Site du ministère de l'Education Nationale, <http://www.education.gouv.fr/cid81/les-programmes.html#langues-vivantes>, Cf. Annexe pour les programmes complets en langues vivantes.

⁸ Cf Annexe A1.2, transcription complète de l'entretien

intéressantes car elles signifient que nous aurons nous aussi une certaine liberté dans le choix des activités multimédia proposées.

1.3.3. Utilisation des médias.

Afin de faire entendre de la langue authentique, les enseignantes utilisent parfois des médias. A l'école, les enfants écoutent des chansons de temps en temps pendant leur cours de langues et celles-ci rencontrent un vif succès. Les enseignantes projettent aussi des films. Un par trimestre pour les collégiens en cours d'anglais. Dans le groupe des 6^{ème} - 5^{ème}, ils regardent les films avec des sous titres en français et en 4^{ème} - 3^{ème}, avec les sous titres en anglais. Les élèves ont ensuite des exercices de compréhension puis de grammaire en relation avec les contenus du film. Les films sont généralement choisis en fonction des goûts des élèves. Le fait que les groupes soient petits permet de trouver des films qui plaisent à tous. En ce qui concerne l'utilisation d'Internet, l'enseignante d'espagnol précise :

« Parfois je les fais travailler sur Internet à la maison ou alors ici aussi. C'est arrivé mais cela fait un moment que je ne l'ai pas fait. Quand je le fais, je leur donne des fiches avec des indications pour faire des recherches. Mais bon c'est du temps de préparation et je ne suis pas derrière eux. »

Les deux enseignantes préfèrent voir les apprenants pendant qu'ils travaillent afin de les aider ou de leur donner des pistes en cas de réel blocage. L'enseignante d'anglais utilise beaucoup l'image dans ses cours. Nous verrons plus en détails les activités faites en cours dans la deuxième partie.

Les deux enseignantes ne connaissent pas les possibilités d'utilisation des technologies de l'information et de la communication ou de technologies numériques dans le cadre de cours de langue. L'établissement ne dispose pas de beaucoup de moyens matériels : il y a cinq postes informatiques pour tout l'établissement dans la partie collège. Les deux enseignantes ont avoué que l'établissement ne dispose pas d'un budget suffisant pour acheter plus de matériel. Par contre l'une comme l'autre se sont montrées intéressées pour en savoir plus au sujet des usages des technologies dans les cours de langue.

1.4. Paramètres à prendre en compte

Après cette présentation de la pédagogie Montessori et de la façon dont elle se déroule dans l'établissement à Grenoble et plus précisément dans les cours de langues, nous pouvons aborder la question de l'intégration des TICE dans les cours de langue d'un établissement Montessori. Ce que nous avons observé précédemment va nous permettre d'envisager les contraintes qui vont se dresser devant nous et qu'il faudra résoudre. Celles-ci sont nombreuses et diverses.

Tout d'abord la contrainte budgétaire. L'établissement n'a que peu de moyens et ne peut pas se permettre d'investir dans des nouvelles technologies coûteuses et inappropriées si on ne les connaît pas. D'autres investissements plus importants seront faits par l'établissement dans d'autres domaines. Il faudra donc faire avec le matériel dont on dispose déjà : cinq ordinateurs avec une connexion internet qui sont à disposition dans la salle réservée au collège. Ainsi, si l'on veut utiliser les ordinateurs, cela impliquera de laisser une partie des élèves devant, dans la partie « collège » et les autres dans la salle des cours de langue. Il faudra aussi tenir compte du manque de connaissances techniques des enseignantes. Jusque là elles n'utilisaient qu'un lecteur CD ou un lecteur DVD. Il sera donc nécessaire de les informer sur les différentes possibilités offertes par les TICE, ce qu'elles permettent mais aussi les soucis que l'on peut rencontrer avec afin d'anticiper tout problème. Une partie du temps sera alors consacrée à informer les enseignantes pour qu'elles puissent éventuellement utiliser elles mêmes les technologies à l'avenir. Les moyens mis en œuvre devront autant que possible correspondre à la pédagogie Montessori. C'est-à-dire à toute la démarche que nous avons vue précédemment. Il faudra ainsi respecter les étapes de construction de l'enfant et les activités que l'on proposera devront aussi être adaptées à tous les niveaux au sein du même groupe. Il ne faut pas qu'un élève soit mis en difficulté par rapport à ceux qui ont un meilleur niveau. Il faudra donc choisir une technologie simple d'utilisation, gratuite, facile d'accès autant pour les élèves que pour les enseignantes. Ce dispositif sera respectueux des principes élaborés par Montessori mais aussi accessible pour l'établissement.

Il faut bien prendre en compte que ce stage n'est qu'un stage d'observation et ne correspond donc pas à une commande spécifique de la part de l'établissement. Malgré tout puisque les enseignantes se sont montrées intéressées pour connaître les possibilités des outils, quelques activités pourront être proposées pour montrer le potentiel de l'utilisation des technologies éducatives et pour observer les réactions des apprenants. Cette proposition permettra d'envisager de nouvelles perspectives pour les enseignantes et les personnels de l'établissement en général. Il est toujours intéressant de connaître les possibilités actuelles au niveau de l'enseignement et de juger si ces propositions peuvent apporter quelque chose à l'enseignement et aux apprenants. Cette conception permettra aussi de se demander si ces pratiques sont compatibles avec la pédagogie proposée par Maria Montessori. Mais avant même de se demander si les deux sont conciliables, on peut se demander tout d'abord si la proposition est cohérente.

2. Proposition d'un dispositif d'enseignement des langues

2.1. Pourquoi vouloir intégrer le multimédia ?

Dans la mesure où la portée des principes de la pédagogie Montessori dépasse le cadre institutionnel et suppose une remise en question de l'éducation afin de rendre service à l'humanité, il convient d'aborder l'aspect philosophique qu'occasionnerait une intégration du multimédia.

2.1.1. *La relation Homme - Outils*

Tout comme il a été nécessaire de définir la pédagogie Montessori, il est important de définir le multimédia et y chercher les utilisations qui peuvent convenir à la pédagogie précédemment définie. Selon Nathalie Hirschsprung⁹ « l'utilisation du multimédia en tant que ressource pédagogique correspond à un univers combinant les technologies de l'écrit, de l'image et du son. »

Ainsi est-ce que cet « univers » peut permettre une progression dans l'apprentissage des langues dans l'établissement ? Est ce qu'il peut résoudre les problèmes d'hétérogénéité des groupes ? Avant de tenter de répondre à ces questions, on peut avant tout se demander s'il est nécessaire de vouloir intégrer le multimédia car comme on l'a vu, le multimédia n'est que très peu utilisé dans les cours de langue de l'établissement. Est-ce pour autant une nécessité de l'introduire ? Pour trouver une réponse nous pouvons commencer par faire un rapide voyage dans le temps pour revoir l'évolution des outils en fonction des besoins des hommes.

Depuis toujours, l'homme a cherché une réponse à ses besoins par la création d'outils. Les savoirs se sont progressivement développés et ont permis de créer toujours plus de nouveaux outils. Ceux-ci modifient progressivement les relations entre les individus et entre les groupes d'individus. Nous pouvons penser par exemple à l'écriture qui a permis de partager des savoirs entre différents groupes de personnes et petit à petit élargir ces groupes de personnes maîtrisant l'écriture et la lecture. Si cet outil est une avancée dans la transmission des savoirs, nous pouvons toujours soulever le fait que

⁹ Hirschsprung, N. (2005). *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Paris : Hachette.

lorsque nous écrivons, nous faisons moins d'effort de mémorisation. L'écriture a remis en cause des manières fondamentales d'apprendre dans le but de faciliter les échanges (entre autres utilités). Plus récemment le matériel pédagogique développé par Maria Montessori qui répondait à un besoin de renouveler les méthodes d'enseignement, a permis de repenser l'éducation au sens large du terme. Ce matériel est une évolution, selon elle, nécessaire puisqu'il est mieux adapté que les méthodes employées jusqu'alors.

La question de l'intégration du multimédia dans la pédagogie Montessori répond ainsi à un enjeu de modernité pour la méthode. Tout comme la pédagogue avait ressenti le besoin de modifier les pratiques pédagogiques pour s'adapter aux besoins de l'enfant, nous pouvons maintenant, plus de 50 ans après la mort de la pédagogue, proposer un nouvel outil pour l'enseignement des langues dans un établissement Montessori. Cette proposition répond aux besoins de la société moderne. Cette dernière a profondément évolué depuis 50 ans et elle continue d'évoluer. Les savoirs se multiplient, les outils aussi, l'homme a toujours plus de pouvoirs et plus de relations et tout cela entraîne une complexification progressive des relations entre chaque.

Les outils développés ne sont pas toujours utilisés comme on avait prévu qu'ils le soient et il convient alors, avant de vouloir introduire un nouvel outil, de se poser la question de la cohérence de celui-ci dans un cadre précis et face à des besoins précis. Selon Marcel Lebrun¹⁰ : « la fonction assumée par les outils et plus tard par le savoir à propos des outils devient de plus en plus cruciale dans les relations interpersonnelles. Ce savoir est devenu à son tour de plus en plus complexe : il se multiplie, se spécialise, s'éloigne souvent du lien direct avec les « besoins » auxquels il cherchait à répondre, de son lieu d'origine, de sa fonction initiale. »

Déjà en 1949, Maria Montessori disait que « c'est désormais un lieu commun d'affirmer qu'il existe un déséquilibre entre le progrès miraculeux de l'environnement et le blocage du développement de l'homme » et d'ajouter : « aujourd'hui l'humanité s'est elle-même rendue esclave de son propre environnement, car à son égard elle est demeurée faible. » ce constat est plus que jamais valable aujourd'hui encore en 2010 quand on considère

¹⁰ Lebrun, M. (2007). *Des technologies pour enseigner et apprendre, Perspective en éducation et formation*, Bruxelles : De Boeck.

les immenses progrès technologiques et le manque de maîtrise de ces outils ou les dérives qui en résultent.

C'est pourquoi la méthodologie Montessori repose en grande partie sur l'élaboration d'un matériel adapté aux besoins et à la croissance intellectuelle et physique des enfants. Aujourd'hui, un grand panel d'outils a été conçu spécifiquement pour cette pédagogie et les classes Montessori doivent toutes mettre à la disposition des enfants ce matériel. Tout comme le matériel disponible dans les classes des établissements Montessori, l'intégration du multimédia et les activités qui seront conçues doivent être pensées pour être adaptées au public auquel elles s'adressent. Cette réflexion comprend les considérations que nous venons de voir proposées par Marcel Lebrun et Maria Montessori. C'est-à-dire qu'au lieu de vouloir proposer une nouvelle technologie qui ne réponde pas aux besoins des apprenants, notre dispositif sera conçu de telle façon qu'il se serve des expériences précédentes, les technologies éducatives étant déjà utilisées dans l'apprentissage des langues depuis quelques années maintenant, mais aussi des expériences des enseignantes, puisque ce sont elles qui les utiliseront dans leurs cours. L'objectif est de prévoir une cohérence globale d'enseignement-apprentissage dès la conception d'un dispositif intégrant les technologies éducatives. Une question qui reste en suspend, toujours dans les aspects théoriques de l'intégration du multimédia dans un établissement Montessori, c'est l'aspect « philosophique » d'une intégration du multimédia. Dans la citation que nous venons de voir de la pédagogue, elle semblait montrer de la réticence vis-à-vis des progrès technologiques comparés au peu d'investissements réalisés sur les sciences de l'esprit humain.

2.1.2. La question de la compatibilité entre les technologies et la pédagogie Montessori

Il est important de soulever la question car on ne sait pas ce que Maria Montessori aurait pensé de l'utilisation des technologies qui sont apparues ces dernières années et qui peuvent être utilisées dans l'enseignement. Anne Marie Gillot Bernard nous éclaire en écrivant au sujet de l'enseignement audio-visuel : « elle lui aurait manifesté un intérêt très vif – l'enthousiasme étant un trait dominant de son caractère – et elle aurait

probablement apprécié ce moyen privilégié pour l'information d'un plus grand nombre. Je ne crois pas, quant à moi, qu'elle en eût préconisé l'usage pour les petits enfants. »¹¹

Certains aspects sont importants à souligner avant de tirer toute conclusion, le premier est que l'auteur ne fait que proposer un jugement, faire une hypothèse de ce qu'aurait pensé Montessori à ce sujet. Son point de vue est à prendre en compte puisque c'est une personne qui connaît bien les valeurs de la pédagogie Montessori. Ensuite, Mme Gillot Bernard pense que le Dr Montessori n'en aurait pas préconisé l'usage aux « petits » enfants. Cette question sera bien entendu abordée dès la conception d'activités, l'apprentissage par les technologies numériques n'est pas adapté à tous les âges. Tout comme Montessori avait observé les enfants afin de distinguer leurs différentes phases de construction de personnalité et proposer en conséquence un matériel pédagogique adapté à leurs « périodes sensibles », nous aussi nous pouvons nous poser la question de la pertinence d'un dispositif d'apprentissage des langues en autonomie pour les plus jeunes. Anne Marie Gillot Bernard précise son hypothèse en écrivant que « Pour elle (Montessori), le petit enfant qui a tout à construire et dont la conscience même n'est pas élaborée, le fait à travers l'activité. Elle dénonçait sévèrement l'erreur qui consiste à ne faire appel chez lui qu'à deux ordres de perceptions – auditives et visuelles – au lieu de mettre à profit toutes les possibilités de cette période sensori-motrice. Mais il est probable qu'elle aurait su tirer partie de ces techniques avec de grands enfants. »

Nous pouvons tout à fait comprendre son point de vue et c'est pourquoi nous nous adresserons avant tout aux collégiens de l'établissement. Les écoliers font avant tout des activités de découvertes de la langue et donc majoritairement orales. Cet objectif nécessite la présence d'un enseignant qui prononce les phrases, fait répéter, corrige les fautes de prononciation, donne des conseils.

Depuis la mort de Maria Montessori en 1952 et depuis la méthode audio-visuelle citée par Anne Marie Gillot Bernard, les progrès technologiques ont été très importants et surtout, ont profondément modifié le quotidien. La société et les comportements évoluent très vite, de plus en plus vite et si les principes de la pédagogie Montessori sont bien entendu toujours très actuels, voire plus que jamais, mais cela est un autre

¹¹ Montessori, M. (1958) *La pédagogie scientifique, Tome 1*, Desclée de Brouwer.

débat, il faut bien réfléchir à la question de l'utilité des nouvelles technologiques et si leur apport est un bénéfice ou simplement un artifice.

Une des clefs de la réponse se trouve dans une phrase que l'on peut retrouver dans de nombreux articles ou livres du Dr Montessori (1949) :

« Inventez, ne faites surtout pas comme moi »

Elle s'adressait alors aux futurs éducateurs des écoles, collèges et autres établissements Montessori. Elle pensait déjà au fait que la société change, évolue et qu'il en était de même pour les comportements et les manières d'apprendre des élèves. Un enfant des années 2000 ne grandit pas du tout dans le même environnement qu'un enfant du siècle passé. Les environnements ont changé et le paysage technologique aussi. Entre temps la télévision a fait son apparition et se retrouve dans la plupart des maisons, de manière tout à fait naturelle alors qu'à l'époque c'était un luxe. Mais surtout la principale avancée technologique est l'apparition d'Internet qui lui aussi est installé dans la plupart des foyers français. Les jeux des enfants ont changé et l'environnement de ceux-ci aussi. Dès leur plus jeune âge les enfants ont une vie virtuelle et les enfants de l'école Montessori à Grenoble n'y échappent pas. Le rapport aux objets est ainsi complètement modifié. Ce que l'enfant apprenait auparavant au contact d'objets peut maintenant paraître obsolète puisque moins intéressant. Ce n'est pas pour rien que nous parlons aussi bien de la télévision que de l'internet. Les programmes à la télévision qui sont consacrés aux plus jeunes redoublent d'efforts pour attirer leur attention et ainsi attirer le plus grand nombre d'auditeurs. Les effets visuels sont ultra réalistes et il en va de même pour les jeux sur internet. Toute l'attention de l'enfant est concentrée sur ces petits bijoux de technologies et il faut que le reste de leur vie soit au moins aussi attrayant pour mériter un peu d'attention. Qu'en est-il alors de l'enseignement ? C'est ici que la phrase de Maria Montessori prend toute son importance. Elle avait compris les besoins des enfants et savait que des réformes régulières des méthodes d'enseignements seraient nécessaires pour s'adapter aux évolutions des besoins de l'enfant. Notre tâche d'utiliser le multimédia pour l'apprentissage des langues prend ici toute sa légitimité. Car même si on ne sait pas et on ne saura jamais ce qu'en aurait pensé la pédagogue, elle n'aurait probablement pas résisté à la tentation au moins d'en faire l'expérience. Selon elle un éducateur doit être comme un jardinier qui regarde ses plantes pousser et essaye de faire au mieux pour satisfaire leurs besoins. Pour cela il va en tâtonnant, fait

des expériences, observe le comportement de ses plantes, note les résultats. Notre dispositif s'inscrit dans une démarche Montessori dans le sens où il est une proposition innovante. A partir de l'observation des enfants et en réfléchissant à leurs environnement proche : l'école et leur famille ou plus lointain : la société actuelle ; nous pouvons relever le défi proposé par Maria Montessori de ne pas faire comme elle, mais d'inventer ! Ceci est nécessaire pour répondre aux besoins des apprenants qui évoluent en même temps que la société. Il est aussi important de souligner que le dispositif sera consacré à l'enseignement des langues qui est une matière essentielle dans la société actuelle, société d'échange et de mobilité.

2.1.3. L'autonomie et le citoyen du futur.

Comme nous l'avons vu en première partie, Maria Montessori pensait qu'aucun être humain ne pouvait être éduqué par une autre personne. L'individu doit agir lui-même car sinon il ne le fera jamais. C'est pourquoi nous devons le laisser apprendre par lui-même en l'aidant à conquérir son indépendance. Un individu vraiment éduqué continue à apprendre longtemps après les heures et les années qu'il a passées dans une classe parce qu'il est motivé par une curiosité naturelle et l'amour de la connaissance. C'est ainsi que le Dr. Montessori sentit, que le but d'une éducation de la prime enfance n'était pas d'emplir l'enfant de faits tirés d'études préétablies mais plutôt de cultiver son propre désir d'apprendre. C'est pour cela que l'on laisse chaque enfant expérimenter l'enthousiasme d'apprendre selon son propre choix plutôt que par obligation, et que l'on cherche à l'aider à perfectionner ses outils d'apprentissage naturels, sa capacité sera ainsi maximale durant les situations d'apprentissage futures. Maria Montessori prévenait qu'il ne fallait pas éduquer l'enfant pour la société actuelle puisque la société dans laquelle il vivra quand il sera plus grand aura déjà changé. C'est pourquoi il faut l'aider à être autonome et à s'adapter à la société.

Cette dernière notion renvoie aux compétences générales proposées dans le CECRL. Ces compétences « qui ne sont pas directement en relation avec la langue des

compétences linguistiques proprement dites »¹². Si dans le cadre européen commun de référence nous trouvons quatre types de savoirs : savoir, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre. Marcel Lebrun (2007) propose un nouveau savoir que l'on peut mettre en relation avec les objectifs de la pédagogie Montessori : le savoir-devenir. Ce dernier donne « une perspective dynamique et temporelle : la manière dont la personne se met en projet en tentant d'infléchir le cours des choses, en cherchant du sens dans son futur. » Dans son livre « Des technologies pour enseigner et apprendre », Marcel Lebrun introduit ce concept après avoir demandé à différents acteurs de la société quels sont leurs besoins en matière d'éducation. Ces acteurs sont des universitaires, des industriels, des représentants de la communauté européenne, des politiciens et enfin des étudiants. En synthèse des informations recueillies, les éléments les plus importants sont la capacité des élèves à anticiper, à s'adapter aux changements, à être responsables et à apprendre tout au long de leur vie et des qualités telles que la créativité, la tolérance et le respect d'autrui seraient primordiales. Ces qualités sont, nous l'avons constaté, précisément celles mises en avant dans la pédagogie Montessori. Ce qui nous intéresse désormais est de l'appliquer aux cours de langues.

Il n'y a que très peu d'écrits de Maria Montessori au sujet de l'apprentissage des langues étrangères. Elle y fait toutefois référence quand elle parle des premiers mots d'un enfant dans sa langue maternelle. Elle considérait que la langue maternelle est inscrite dans la personnalité, contrairement aux langues étrangères, « que l'individu ne peut acquérir que grâce à sa mémoire consciente et qui, pour lui, seront toujours des langues imparfaites ne pouvant être maintenues que par une utilisation permanente. » (Montessori, 1949)

Un premier point à souligner est le fait que Montessori était un précurseur en disant que l'acquisition d'une langue étrangère ne sera jamais parfaite, que l'on ne peut pas faire des élèves qui parlent parfaitement la langue. Le deuxième point intéressant est le fait que seule une utilisation « permanente » permettrait un bon apprentissage d'une langue étrangère. D'où l'importance qui nous intéressera au moment de concevoir des activités

¹² Conseil de l'Europe (2001). *Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Didier.

de donner l'envie et la possibilité aux apprenants de pratiquer, d'écouter la langue étrangère hors des cours.

Ainsi nous pouvons désormais considérer que les nouvelles technologies sont compatibles avec la pédagogie Montessori dans la mesure où elles peuvent apporter de nouvelles pistes d'exploration au niveau de l'apprentissage. Nous pouvons maintenant nous pencher sur ces potentialités, tout en gardant bien en tête que nous avons déjà défini un cadre pédagogique bien particulier qui est celui de l'établissement Montessori à Grenoble.

2.2. Apports du multimédia

2.2.1. Modalités d'enseignement

Le fait que les cours se fassent en présence d'un enseignant qui propose des activités modifie les modalités d'enseignement par rapport aux autres matières enseignées. De plus, les cours ont lieu des jours fixés et à des horaires définis. Certains élèves ne s'habituent pas à cette configuration. Les raisons peuvent être multiples : cela peut être parce que le rythme imposé ne leur convient pas, parce qu'ils sont timides ou autre. Il faut savoir qu'il y a de grandes différences de niveau au sein des groupes. Puisque les élèves de différents âges sont regroupés dans des mêmes groupes, certains élèves avec un niveau faible se retrouvent avec des élèves de bon niveau. Toute la difficulté des enseignantes va alors être de ne pas mettre en échec certains élèves ou de ne pas en ennuyer d'autres. C'est pourquoi pendant certains cours, des fiches d'exercices différentes sont données et chacun travaille de son côté. Ou alors on donne plus de travail à la maison pour les bons élèves. Ces devoirs ne sont pas imposés aux élèves, l'enseignante propose des activités en plus et l'élève a le libre choix de les faire ou non. Généralement ces activités sont en rapport avec les centres d'intérêt des élèves. Par exemple un élève de troisième a préparé un exposé sur Nelson Mandela. Pour les élèves avec un moins bon niveau, il faut avant tout s'assurer qu'ils aient compris les bases, pour qu'ils se sentent plus en confiance et pas complètement en retrait par rapport aux autres.

Les modalités d'enseignement des langues dans l'établissement ne sont pas forcément compatibles avec la pédagogie Montessori. C'est en effet différent de ce que nous avons vu dans la partie 1.1.2. « Aide à l'indépendance ». En effet le fait d'avoir des horaires imposés et que les activités soient proposées par un enseignant ne correspond pas vraiment aux idées de Montessori de laisser l'élève apprendre par lui-même et à son propre rythme. En outre ces modalités rappellent celle de l'enseignement des langues donné dans un établissement affilié à l'Education Nationale. Cependant, au-delà du tarif d'inscription, il subsiste des différences : le fait que les groupes soient petits offre de nombreuses possibilités. Tout d'abord cela permet de faire participer tout le monde. Comme nous l'avons déjà signalé, une partie importante des cours est consacrée aux interactions entre chaque élève, quelle que soit la tâche effectuée, le rapport à autrui est primordial et participe à la bonne ambiance du groupe. Celle-ci est nécessaire pour favoriser à son tour l'apprentissage. De plus la taille réduite des groupes permet un suivi personnalisé de chaque élève, les enseignantes les connaissent bien, leurs points faibles ou points forts et peuvent se permettre de proposer des activités différenciées selon le niveau de chacun. Cette dernière caractéristique n'est toutefois pas toujours forcément un point positif puisque si l'on fait systématiquement travailler les élèves dans leur coin, on perd précisément la première particularité que nous avons signalée : l'ambiance de groupe. Il faut donc savoir savamment doser les participations de chacun et le choix des activités est très important. Le fait de proposer de faire des jeux permet de favoriser ces deux derniers points puisqu'au-delà de la simple participation, l'enseignante joue avec eux pour aider les élèves à prononcer correctement les mots et aussi pour favoriser les interactions entre les apprenants. Nous ne pouvons pas dire que la méthode appliquée soit la même que dans les établissements de l'Education Nationale.

Selon la typologie proposée par Puren, Bertocchini et Costanzo, elle est plutôt active ¹³ dans le sens où la participation des élèves est importante, et elle est directe. En effet tous les cours se font dans la langue cible : que ce soit les consignes, la réflexion sur la langue, la gestion de la discipline, les relations entre chaque apprenant etc. Un autre point différent par rapport aux établissements de l'Education Nationale est que les enseignantes disposent de plus de liberté, comme signalé précédemment elles n'utilisent pas forcément le cadre européen de référence et ne s'en remettent qu'à leur propre

¹³ Puren, Bertocchini et Costanzo, (1998). *Se former en didactique des langues*, Ellipses.

jugement pour choisir les activités. Ce point aussi est à relativiser car les manuels utilisés par les enseignantes sont bien souvent des manuels conçus pour respecter la philosophie du cadre et les objectifs de niveaux. Enfin une dernière différence est la relation entre les élèves et les enseignantes, ils s'appellent par leur prénoms, n'hésitent pas à discuter ensemble, les élèves sont traités comme des adultes en devenir.

En conséquence, il existe des aspects des cours de langue de l'établissement qui font que les modalités peuvent ressembler à des cours « normaux ». Ces aspects sont liés au fait que l'enseignement des langues requiert des compétences spécifiques et que l'établissement est obligé de faire venir des enseignants extérieurs pour les cours de langues. Le directeur ne peut pas se permettre de les payer pour rester en permanence dans l'établissement afin de respecter les rythmes des enfants, il n'y avait pas d'autres solutions que de faire cours à des horaires et dates fixes. Notre proposition de dispositif peut permettre de résoudre en partie ce problème. En outre ce dernier pourra être organisé de telle façon que l'enseignement des langues dans l'établissement ne relève plus exclusivement d'une modalité d'enseignement en présentiel. Il pourra servir soit à distance, soit quand les apprenants le veulent à l'établissement, soit pendant les cours en présentiel si l'enseignante juge opportun de faire faire des activités multimédia.

2.2.2. Philosophie du dispositif

L'utilisation du multimédia permettrait même de se rapprocher de la démarche Montessori, il faudra dans ce but, mettre à disposition des apprenants du matériel

- qui réponde à leur démarche,
- qui réponde à une demande d'individualisation des apprentissages et que l'on propose du matériel utilisable en autonomie.

Il faudra aussi que cette utilisation puisse répondre aux besoins des apprenants.

La variété des médias aujourd'hui permet de travailler diverses compétences et de faire appel à divers processus cognitifs. Une bonne utilisation du multimédia peut permettre de solliciter conjointement au moins trois sens : l'ouïe, la vue, le toucher. On connaît l'importance de ce dernier préconisé par Montessori. Selon Hirschsprung (2005) « un produit sera considéré comme réellement abouti lorsqu'il mettra à l'épreuve le plus

souvent possible cette forme d'interactivité définie par la combinaison entre « entendre », « voir » et « agir ». Voici une citation de Maria Montessori qui d'ailleurs reprend en partie ce que l'on a vu précédemment et va nous aider par la suite.

« La culture peut être transmise par la parole, donc par la radio et par les disques. Elle peut également être diffusée par le canal des films cinématographiques. Mais, avant tout, on doit laisser l'enfant la tirer d'activités utilisant des matériels lui permettant de l'acquérir par lui-même simplement poussé par son esprit en recherche et dirigé par les lois de son développement. Celles-ci montrent que la culture est absorbée par l'enfant à travers ses expériences personnelles, grâce à la répétition d'exercices intéressants au cours desquels on fait toujours appel à l'activité de ses mains, organes qui coopèrent au développement de l'intelligence. » (Montessori, 1949)

Même si l'auteur fait référence à la culture, on peut faire un lien entre l'apprentissage de celle-ci et l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle met en avant la possibilité d'utiliser des médias dans un apprentissage, mais relativise ces emplois en précisant bien que c'est avant tout l'enfant lui-même qui doit se faire sa propre expérience et se créer ainsi son propre mode d'apprentissage. Cependant, les cours de langues Montessori ont lieu en présentiel et les cours s'appuient sur des activités proposées par les enseignantes. Un des avantages de l'utilisation du multimédia est en effet de donner accès à la connaissance de manière non linéaire et donc de manière moins systématique ou répétitive que les exercices dans les manuels. La diversité des médias que l'on pourra proposer rendra l'apprentissage plus ludique et pourra motiver l'apprenant. Cela « poussera l'esprit de recherche » pour reprendre les termes de Maria Montessori. Le plaisir d'apprendre est une notion clef de la démarche Montessori et donc des activités variées peuvent favoriser l'intérêt de l'apprenant.

2.2.3. Autonomie de l'apprenant

Nous avons déjà vu auparavant la question de l'autonomie de l'apprenant d'un point de vue plus théorique : l'importance de rendre les apprenants plus autonomes. Dans cette partie nous allons aborder plus concrètement cet aspect : en quoi l'utilisation d'un dispositif en ligne permettrait de se rapprocher de l'idée de l'autonomie préconisée par le docteur Montessori. C'est à dire le libre choix des activités, donner le plaisir

d'apprendre et ne pas avoir forcément besoin d'un éducateur ou un enseignant pour apprendre. Ils pourront travailler quand ils le veulent, au rythme qu'ils veulent et pourront disposer de suffisamment de ressources pour pouvoir travailler ce qu'ils veulent.

F. Mangenot¹⁴ distingue quatre types d'autonomie concernant l'apprentissage des langues à distance :

- L'autonomie physique (possibilité pour l'élève d'apprendre suivant d'autres modèles que la classique interaction professeur/apprenant)
- L'autonomie sociale (apprendre en interaction avec un groupe)
- L'autonomie linguistique (apprendre la langue pour faire autre chose avec)
- L'autonomie cognitive (apprendre à apprendre)

C'est principalement le premier type d'autonomie qui nous intéresse. Mais bien entendu les trois suivantes peuvent aussi être mises en place. En proposant une nouvelle vision de l'enseignement on élargit forcément les possibilités de découvertes pour les apprenants et cette ouverture ne peut qu'apporter de nouvelles réflexions pédagogiques tant au niveau des enseignants que des apprenants. Il faut aussi souligner que F. Mangenot traite de l'apprentissage à distance alors que notre dispositif semble plutôt destiné à être utilisé au sein de l'établissement. Il pourra être utilisé pendant les heures de cours si l'enseignante désire faire travailler des points particuliers à un apprenant et faire d'autres activités avec les autres. Cela donnera à l'élève les possibilités :

- d'apprendre à son rythme,
- d'apprendre à gérer son temps de travail,
- de gérer ses erreurs tout seul.

Ils sont acteurs de leur formation, notion qui renvoie aux termes employés dans le CECRL au sujet de l'apprenant. Nous pouvons tout à fait rapprocher les courants méthodologiques bien que la perspective actionnelle prônée par le cadre fasse référence uniquement à l'apprentissage des langues alors que la pédagogie Montessori est un

¹⁴ Mangenot, F. (1992). *Informatique et autonomie dans l'apprentissage des langues étrangères*, Conférence tenue au congrès national de l'association LEND (Lingua E Nuova Didattica) « Per un'autonomia nell'apprendimento linguistico », Montecatini, Italie.

courant d'enseignement de toutes les matières. Dans les deux cas, l'apprentissage est une démarche active de construction de connaissances engagée par l'apprenant. On pourra noter au passage le fait que le CECR ait été publié en 2001 alors que Maria Montessori avait déjà eu ces idées au début du XXème siècle. Le retard est conséquent mais on peut déjà se satisfaire que l'apprenant occupe enfin une place importante dans son propre apprentissage.

La possibilité d'une autonomisation des apprenants permet en outre de résoudre le problème d'hétérogénéité. En effet bien que ceux -ci soient petits, les différences de niveau sont conséquentes au sein d'un même groupe et il en est de même pour les différences de participation pour une même activité aussi. Il est difficile de proposer des activités adaptées à chacun. Chaque élève est différent de par son niveau en langue, mais également de par son caractère, ses besoins, ses envies, ses caractéristiques individuelles. C'est sur ce point là aussi que l'utilisation du multimédia peut jouer un rôle. C'est une solution envisageable pour cette contrainte qui est quasiment systématique dans l'enseignement en présentiel. Nous avons aussi vu que certains apprenants ne mettent pas forcément beaucoup de volonté dans leur travail en classe pour diverses raisons. Certains élèves ne sont tout simplement pas intéressés par les exercices ou alors ont du mal à se soumettre au changement de méthode.

2.2.4. Nouveau rôle de l'enseignant

Nous venons de voir que le multimédia avait beaucoup à apporter aux cours de langue dans l'établissement Montessori mais il faut savoir qu'il y a de nombreuses contraintes. Nous avons déjà parlé du fait que l'utilisation du multimédia n'est pas qu'une simple transposition des contenus de manuels. Il faut l'utiliser de manière adéquate. La première limite est ainsi créée par les concepteurs ou par les enseignants eux-mêmes. Il faut veiller à ne pas donner trop d'informations et ainsi confronter l'apprenant à une surcharge de connaissances qu'il ne sera pas capable d'organiser correctement. C'est pourquoi la place des enseignantes sera toujours très importante pour guider les élèves dans leur apprentissage. Tous les individus n'ont pas le même comportement face au multimédia. Les outils technologiques facilitent l'apprentissage seulement s'ils sont

exploités avec une démarche adaptée. Il faut aussi faire attention aux documents que nous proposons, les apprenants peuvent ne pas y trouver de sens.

Une utilisation constructive du multimédia exige une modification de la méthode d'enseignement. Il ne suffit pas de numériser des manuels et en faire des exercices numériques. Il faut que l'apprentissage soit centré sur l'action, l'expérimentation et la résolution de problèmes. Cela engendre une évolution profonde de l'acte d'apprentissage. Le fait de solliciter l'action de l'apprenant demande une prise de décision de sa part. Le dispositif pourra laisser une bonne part d'autonomie à l'apprenant, il sera ainsi plus responsable de son apprentissage. Mais le rôle de l'enseignant change aussi profondément par rapport au fonctionnement habituel.

On s'approche ainsi d'une conception constructiviste de l'apprentissage. C'est-à-dire que la connaissance est construite dans l'esprit de l'apprenant et non retransmise de manière statique via des livres ou des formateurs. On retrouve dans le constructivisme les idées de Maria Montessori concernant la position de l'enseignant. Dans la conception constructiviste comme dans celle de Montessori, ce n'est pas à un formateur de présenter l'information que doit maîtriser l'élève. Pour ce qui est de la conception, La fonction du formateur sera alors de créer un environnement pédagogique permettant aux apprenants de construire leurs connaissances à partir de leurs expériences et compétences.

2.3. Choix pratiques

Toute la difficulté réside dans le fait que le dispositif doit correspondre à la fois à une pédagogie spécifique, aux contraintes de l'établissement et aux attentes des apprenants. Ces trois points sont à prendre en compte dans les choix techniques, les choix des activités et les choix des ressources disponibles.

2.3.1. Choix d'un support

Etant donné les conditions que nous avons vues (voir partie « paramètres à prendre en compte »), un choix qui permettrait de réunir au mieux toutes les conditions est de proposer un dispositif qui puisse être installé sur les ordinateurs de l'établissement et accessible à distance. Ce dispositif rassemblera des activités que les apprenants peuvent faire en autonomie, soit pendant les heures de cours de langue, soit en dehors. Ce dispositif n'a pas pour but de remplacer le cours de langue, il permet de servir de complément au cours. Une cohérence dans les parcours proposés est indispensable. Les activités sur l'ordinateur et celles effectuées en classe doivent être liées et complémentaires. Les tâches proposées dans chaque situation sont de nature différente, le travail en autonomie permet d'introduire les activités en classe, les compléter et les approfondir. En effet, comme on l'a vu, les groupes sont hétérogènes et les différences de niveau au sein des groupes sont parfois très importantes. La mise à disposition d'un dispositif permet de proposer des tâches adaptées à chacun et de miser sur les objectifs de chacun. Il permet aussi de résoudre le problème du présentiel qui semble gêner certains élèves.

Par exemple dans le groupe des 4^{ème} - 3^{ème} où ils étaient quatre au départ, un élève de 3^{ème} ne venait plus à la fin de l'année. Les apprenants n'étaient plus que trois, deux de 3^{ème} et un de 4^{ème}. Ce dernier, en plus de se retrouver avec deux apprenants d'un niveau plus élevé, a des difficultés dans son apprentissage. Il retient mal le vocabulaire et les règles de grammaire en général. Les activités en présentiel étant principalement orales, cela le décourage encore plus de constater qu'il n'a pas un niveau adapté.

Les possibilités d'interactions entre les élèves sont rapidement détériorées par le manque d'envie de l'élève et cela se répercute sur les autres élèves qui eux non plus ne veulent plus rien faire. Il ne faut surtout pas laisser en échec un élève sinon cela perturbera l'ensemble du groupe et la dynamique d'apprentissage. Des activités en autonomie lui permettront de revoir les bases autant qu'il le voudra, il ne sera pas confronté aux autres. Car même s'il n'y a pas de notations ou de récompenses quelconques, quand une activité a lieu à l'oral et que l'on voit que l'enseignante passe plus de temps avec soi ou que l'on ralentit le groupe, on peut perdre confiance en soi.

La rétroaction dans les activités ou simplement le fait d'être seul durant les activités résout ce problème et permet à l'apprenant de se concentrer sur son apprentissage. Le multimédia peut apporter d'autres moyens de mémorisation en faisant appel à d'autres processus cognitifs.

2.3.2. Activités des cours de langue

Nous avons déjà vu les objectifs généraux des activités des cours de langue pour chaque groupe, avec l'importance accordée à l'oral, puis pour les collégiens une partie consacrée à l'écrit. Avant de concevoir ces activités, il faudra que celles-ci soient en adéquation avec les pratiques pédagogiques des enseignantes¹⁵. En effet il serait peu cohérent de proposer un outil qui ne corresponde pas aux attentes des enseignantes. Les activités proposées seront donc inspirées de celles réalisées par les enseignantes.

A l'école, ils font beaucoup d'activités avec les « flashcards », des images où l'on peut voir un dessin et le nom écrit. Plusieurs activités sont possibles pour travailler le vocabulaire en présentant l'image, l'écriture, en faisant deviner etc. Ils font aussi des jeux comme le Snap ou le loto et des activités autour de chanson. A leur âge ils sont très volontaires et prennent l'apprentissage des langues comme un jeu. Ils ne considèrent pas cela comme une tâche forcée pour obtenir des résultats. Il arrive que l'enseignante propose des activités pour commencer, puis les élèves veulent absolument continuer et l'enseignante doit modifier le programme qu'elle avait prévu. Ils ont une heure d'espagnol et deux heures d'anglais à cet âge-là. Comme nous pouvons le voir les activités sont plutôt ludiques, permettent un éveil à l'anglais et à l'espagnol.

Il semble que cela fonctionne puisque les élèves retiennent bien le vocabulaire. Quand ils faisaient des activités avec les flashcards autour des animaux de la ferme, ils arrivaient à donner le nom en anglais des animaux juste en regardant l'image, sans l'écriture. Les cours sont articulés autour d'une thématique générale. Par exemple les groupes de l'école et le groupe des 6^{ème} – 5^{ème} sont allés voir une pièce de théâtre en anglais : Merlin l'enchanteur. Pendant les semaines précédentes, ils travaillaient sur du vocabulaire qui leur serait utile pour la compréhension. Les écoliers ont joué des scènes issues de la pièce, ont colorié des dessins après que l'enseignante leur ait dit « draw in

¹⁵ Cf. Annexe 2 : Exemples d'activités en classe de langue

blue the trouser » (pour pouvoir travailler le vocabulaire des vêtements en même temps) puis ont fait un concours d'affiches pour présenter l'évènement. Chacune de ces activités permet principalement de travailler le vocabulaire, mais aussi les interactions ; pendant les jeux par exemple, l'enseignante insiste beaucoup sur les phrases de conversation : remercier, donner la parole, demander quelque chose à quelqu'un etc.

Le groupe des 6^{ème} – 5^{ème} est très différent. Le concept des périodes de la vie, auquel Maria Montessori accordait beaucoup d'importance, est clairement visible entre chaque groupe. Au-delà de l'influence de chaque apprenant sur les autres apprenants au sein du même groupe, le comportement est différent selon l'âge et la manière d'apprendre aussi. Dans le groupe des 6^{ème} – 5^{ème}, ils sont toujours aussi actifs mais semblent moins volontaires dans leur apprentissage. Ils mettent moins de bonne volonté. Nous pouvons émettre l'hypothèse que le passage à l'écrit en est une raison aussi. Les activités faites en cours sont forcément moins ludiques car on est bien obligé pour faire travailler l'écrit de faire des exercices moins attrayants. Certains élèves n'y arrivent pas à l'écrit et oublient même des mots, comme me l'a précisé l'enseignante d'anglais : « C'est une étape très difficile, parfois ils ont du mal à comprendre à l'écrit des choses qu'ils connaissaient bien à l'oral. »

Afin de faire travailler la production écrite, que ce soit en anglais ou en espagnol, ce sont principalement des feuilles distribuées aux élèves avec des exercices de type : appariement, exercices lacunaires, remise en ordre. Ils ont aussi des activités plus ludiques. Concernant l'écrit par exemple, en espagnol les élèves disposaient d'images représentant des scènes de la journée d'un personnage, et devait les relier à des verbes d'actions écrits sur un autre morceau de papier. Durant un cours d'anglais, l'enseignante a voulu les faire chanter une chanson ensemble. Cette activité qui a tant de succès avec les écoliers ne suscite pas le même enthousiasme auprès des collégiens. Peut-être que la présence d'un stagiaire dans la classe a une influence sur leur comportement mais nous pouvons aussi supposer que les apprenants arrivent à un âge où le regard d'autrui est beaucoup plus influent. Les activités proposées en cours doivent être adaptées à l'âge du public et aux caractéristiques de sa personnalité. Maria Montessori écrivait à ce sujet : « l'adolescence se caractérise par un état d'expectative, par une préférence pour les travaux de création, par un besoin de fortifier la confiance en soi. L'enfant devient soudain hypersensible aux brusqueries et aux humiliations qu'il avait, jusque là,

soufferts avec une patiente indifférence ». Bien que la tâche de faire chanter ses élèves en classe ne soit pas forcément vécue comme une humiliation, les adolescents préfèrent ne pas chanter à cause du regard des autres, de la peur de mal chanter, de mal paraître. Ces comportements sont encore plus visibles dans le groupe des 4^{ème} – 3^{ème}. L'ambiance dans les cours y est vraiment très calme, très silencieuse et ils ne participent pas beaucoup. Le fait qu'ils ne soient que quatre participe à ce manque d'ambiance. Il faut aussi prendre en compte l'hétérogénéité du groupe.

2.3.3. Activités pour le dispositif

Les activités s'adressent aux collégiens. Nous l'avons remarqué en abordant la question de la compatibilité entre l'usage du multimédia et la pédagogie Montessori, il faut prendre en compte les caractéristiques liées aux périodes vécues par les enfants. Pour les écoliers, ils ne peuvent pas encore se débrouiller en autonomie sur un ordinateur. Ils risquent de se disperser. De plus la majorité de leurs activités en classe sont orales et il est donc difficile de reproduire cela avec l'ordinateur. Nous pouvons toutefois proposer des ressources comme des vidéos ou des chansons. En ce qui concerne les collégiens, nous pouvons leur faire faire des activités en autonomie sur un ordinateur. Les ordinateurs sont dans leur salle de classe. Il faudra peut être un enseignant à leur côté pour leur présenter la palette de ce qu'ils peuvent faire, les ressources disponibles et les guider pour la navigation. S'ils ont déjà appris à être autonomes dans leur apprentissage en présentiel, il faut aussi qu'ils apprennent à être autonomes avec les technologies éducatives. En outre les activités sont beaucoup plus guidées puisque comme nous l'avons défini, les parcours sont relativement imposés pour pouvoir atteindre les objectifs prédéfinis. Des fiches permettront à l'apprenant de suivre le parcours et permettront à l'enseignant de suivre l'apprenant.

Ainsi les activités seront soit fermées (sur l'ordinateur) soit ouvertes (à l'écrit). Ces activités sont inspirées de celles réalisées par les apprenants en français. Pour cette matière, les élèves disposent d'une étagère avec des boîtes contenant des activités pour travailler cette matière. Généralement une fiche présente la règle de grammaire en premier, puis des exercices de type lacunaire ou appariement ou encore des consignes de type « conjuguer à l'imparfait le verbe entre parenthèses », « mettez au présent les

phrases au passé » etc. Tout est prévu pour que l'apprenant ait un maximum de contrôle sur son apprentissage. Il travaille sur son bureau puis présente à l'éducateur son travail. Celui-ci lui signale s'il y a des fautes et lui donne la voie à suivre pour que l'apprenant se corrige lui-même, mais il ne donnera jamais la correction directement. Cette méthode a ses inconvénients, notamment le fait que la méthode soit déductive (Puren et al., 1998). L'enseignante d'espagnol propose elle-aussi cette méthode en faisant écrire aux apprenants les points de grammaire, les principales règles et les conjugaisons de quelques verbes. En utilisant le multimédia on peut essayer de trouver un compromis entre les deux manières d'enseigner. En essayant de rendre l'apprenant plus autonome dans son apprentissage des langues et en l'invitant à construire lui-même son apprentissage, les points qu'il veut travailler, les activités langagières qui lui conviennent le mieux etc.

Il paraît important de rendre ludique l'apprentissage et donc de varier les médias. Le choix de ceux-ci pour les activités sera fait en fonction de ce que les apprenants connaissent, de ce que les enseignants veulent utiliser. Quand on prend en compte les désirs des apprenants, on cherche à se servir de leurs centres d'intérêts. Philippe Meirieu écrit à ce sujet que cela permet l'accès « à un déplacement de la satisfaction affective sur des objets culturels, par la démonstration du pouvoir de l'objet culturel pour accéder à des formes supérieures de satisfaction. »¹⁶ Le fait est que les apprenants ont plus de motivation en travaillant avec des thèmes qui les intéressent ou avec des supports plus modernes que la traditionnelle feuille de papier. La tâche perd alors de sa dimension purement éducative et paraît plus accessible aux yeux de l'apprenant. Toutefois une tâche sera jugée comme bonne lorsqu'elle se situera dans la zone proximale de développement. Comme nous l'avons remarqué, les différences de niveau entre chaque apprenant sont importantes.

Proposer des tâches toujours en fonction des goûts et du niveau de chaque élève entrainera une dépense importante au niveau du temps de recherche de médias adaptés et aussi dans la conception d'activités. En ce qui concerne les niveaux, il faudra bien ancrer les tâches selon le programme que l'on veut suivre. Nous pouvons proposer plusieurs choix de parcours où l'on suit des activités fermées de manière linéaire. En ce qui concerne le choix des médias, nous pouvons quand même demander au fur et à

¹⁶ Meirieu, P. (1995) *La pédagogie entre le dire et le faire*. Paris : ESF éditeur.

mesure de l'année aux élèves quelles sont leurs séries, chansons, films préférés et essayer de chercher des exploitations possibles. Les parcours, une fois conçus, pourront être réutilisés par d'autres groupes.

Les activités seront élaborées de telle manière qu'elles seront réalisées par les apprenants soit à la demande des enseignantes, soit selon leur libre choix, c'est-à-dire dans ce cas, comme dans leur salle de classe. Ainsi ils pourront les refaire à volonté. Il n'est pas rare en effet de voir que certains aiment bien répéter plusieurs fois la même chose et qu'ils aiment bien refaire les exercices jusqu'à avoir tout juste. Les parcours proposés suivront une progression logique de la difficulté et permettront de revenir sur ce qui a déjà été fait pour fixer les acquis. Afin de correspondre à la pédagogie Montessori, il n'y a pas d'évaluation pendant les activités, pas de notation mais des rétroactions et des commentaires permettront de guider l'apprenant. Il faut bien tenir compte du fait que ces activités ne sont pas obligatoires mais sont mises à disposition des apprenants comme le reste du matériel pédagogique présent dans les salles de classe. Ensuite c'est aux apprenants de les faire ou aux enseignants de leur proposer de les faire afin de travailler des points précis. La principale contrainte de ce choix de dispositif est le fait que les activités ne pourront pas être conçues et disposées par les enseignantes car il nécessite des connaissances en programmation html et en création d'exercices multimédia.

3. Premier contact

Bien que le stage réalisé soit un stage d'observation, j'ai pu commencer à mettre en pratique certains des aspects que nous venons de voir grâce à l'enseignante d'anglais. Elle m'a proposé de concevoir des activités pour Mathis, élève du groupe des 4^{ème} – 3^{ème} qui a le niveau 4^{ème} alors que les autres sont en 3^{ème}. En plus de la différence de niveau importante, il a des difficultés à suivre en cours et notamment à retenir le vocabulaire. La fin de l'année approchant, les autres élèves devaient passer un brevet blanc pour s'entraîner. Pendant l'épreuve, l'enseignante m'a laissé l'opportunité de tester des activités multimédia avec Mathis. Ce dernier ayant aussi donné son accord.

3.1. Première conception

L'enseignante d'anglais m'a demandé si je pouvais concevoir des activités à partir d'images. Elle m'a donné carte blanche, ne m'a pas spécialement précisé quelle utilisation elle en faisait ni même comment s'appelle le personnage principal. Tout ce qu'elle voulait c'est que les activités soient les plus simples possibles pour ne pas bloquer Mathis ou qu'il se sente perdu. L'objectif est de lui faire revoir les bases en grammaire et en vocabulaire.

J'ai voulu profiter de cette occasion pour concevoir un mini-environnement d'apprentissage, basé sur un site html intégrant des exercices multimédia. Ceux-ci sont créés avec *Hot Potatoes*, logiciel de création d'exercices multimédia. Ce choix s'est fait en fonction de mes compétences et aussi parce que c'est une technologie gratuite. Cela résolvait un problème de taille : celui de l'investissement de la part de l'établissement. Par contre la contrainte temporelle est celle qui a le plus empêché la bonne réalisation du projet. Je ne disposais que d'une semaine pour réaliser un début de dispositif et pour pouvoir montrer son potentiel aux enseignantes. Ce mini dispositif servira donc de première expérience autant pour les élèves que pour les enseignantes en matière de nouvelles technologies. Il ne disposera pas encore d'espace « ressources ».

Ma première approche a été de profiter de l'occasion pour montrer les possibilités qu'offrent les outils modernes. Si l'expérience est concluante on pourra peut-être envisager la conception d'un dispositif plus élaboré et une meilleure mise en valeur des

aspects pédagogiques en travaillant conjointement avec les enseignantes et en concevant des activités qui correspondent à leur méthode. Afin de ne pas modifier les habitudes cognitives et ainsi ne pas trop se différencier des cours de l'enseignante d'anglais, les activités qui seront conçues ressembleront à celles faites en classe. Le fait de proposer des innovations à ce niveau là pourrait être vécu comme une surcharge de nouveautés pour les élèves comme pour les enseignantes. Chaque chose en son temps, il paraissait compliqué de se lancer dans de nouvelles pratiques pédagogiques à la fin de l'année.

3.2. Activités créées

3.2.1. « Mr NoName »

Ces images sont donc des séries d'histoires vécues par un personnage sur un rythme de quatre images. Il n'y a pas de texte, on se base sur le visuel. Certaines histoires ne sont ainsi pas faciles à saisir tout de suite. Il y a une trentaine d'histoires en tout. Une première étape de sélection a été faite pour ne garder que celles vraiment accessibles au niveau du sens. Ensuite une seconde étape a consisté à en choisir une qui permettrait d'être exploitée pédagogiquement. Ce choix s'est alors fait sur une histoire où il y a une action sur chacune des 4 images qui composent l'histoire¹⁷. Ainsi sur la première image le personnage principal donne une banane à un singe, sur la seconde, celui-ci la mange, sur la troisième le singe jette la banane et enfin sur la dernière le personnage tombe. Une troisième étape a consisté à trouver un nom à ce personnage. L'enseignante m'a dit qu'il n'en avait pas et que les élèves l'appelaient comme ils le voulaient. Le personnage fait plutôt anglais et l'humour de situation aussi. Par conséquent j'ai choisi de trancher en proposant un nom : Mr NoName. Ce nom permet de garder le côté anonyme (une traduction de NoName serait « SansNom » en français) et d'avoir une sonorité anglaise.

Afin de concevoir une série d'activités, j'ai choisi de me baser sur les exercices que font les élèves de collège. Pour rappel c'est au collège que les élèves débutent l'écrit. Les enseignantes utilisent la plupart du temps des photocopies de feuilles d'exercices, ces

¹⁷ Cf Annexe A5.1. Activité 5

derniers sont principalement des exercices d'appariement, de traduction et des textes à trous.

L'enseignante a beaucoup insisté pour que les activités soient les plus simples possible afin que Mathis ne se sente pas perdu ou ne se bloque pas. Ainsi comme prévu une première activité consiste à relier la bonne phrase d'action avec l'image. Une seconde est sur le même principe mais avec l'expression de différents sentiments : joyeux, en colère, triste... L'objectif de la troisième activité est de faire de la discrimination auditive. L'élève écoute un son et choisit la bonne graphie. Les choix de solutions sont tous des vrais mots. Une fois qu'il a choisi le bon, on lui donne la signification ainsi qu'une image pour illustrer. Les consignes des activités sont en français, toujours avec l'objectif de ne pas bloquer l'élève. Les commentaires aussi.

Les élèves disposent d'une « fiche d'activités »¹⁸ qui présente aux élèves les activités qu'ils doivent faire. Cette fiche est inspirée de celles utilisées en cours de français (voir partie 2.3.3. Activités pour le dispositif). Elle pourra être distribuée pendant le cours et servira surtout pour les premiers pas des apprenants face à des activités sur ordinateur. Elle permet aussi de proposer des tâches à l'écrit pour fixer les acquis des activités réalisées sur ordinateur. Un tableau reprenant les principaux mots de vocabulaire ainsi qu'une dernière activité plutôt ludique et pouvant inviter à faire un travail de collaboration est proposé. Par exemple : « imaginer et écrire le dialogue entre les deux personnages ». La consigne reprend aussi un type d'activité que l'enseignante d'anglais avait proposée. Celle-ci se place donc toujours dans l'optique de garder une harmonie entre les activités proposées par l'enseignante et les miennes. La fiche permet ainsi de vérifier que les élèves ont bien fait les activités et qu'ils en ont retenu quelque chose.

Cette séquence pédagogique ne me permettait pas de montrer encore toutes les possibilités de l'outil *Hot Potatoes*, et j'ai donc choisi de proposer encore d'autres activités. Celles-ci s'inscrivent toujours dans une optique de présentation avant d'être réellement efficaces pédagogiquement parlant ou même utilisables dans un cours.

3.2.2. « *Blues Brothers* »

¹⁸ Cf Annexe A5.1. Fiche d'activités

Une seconde séquence pédagogique a été proposée sur le thème des « Blues Brothers ». Mathis avait dit qu'il aimait bien les Blues Brothers et je voulais ainsi voir si le thème de la séquence pédagogique influençait la motivation de l'apprenant. Les objectifs de la séquence sont la description physique et les auxiliaires. Les exercices sont similaires à ceux de la séquence précédente afin de commencer à habituer l'apprenant à ce fonctionnement cognitif.¹⁹

3.3. Bilan

3.3.1. Objectifs lexicaux et grammaticaux

Mathis a rempli le tableau de vocabulaire présent sur la fiche :

- Après avoir fait les activités, sans l'ordinateur,
- Avec l'ordinateur, en refaisant les activités.

Sans l'ordinateur, il y avait beaucoup d'erreurs. Il semblerait qu'il n'ait pas lu la fiche avant de commencer les activités. Il faut dire que je ne lui avais pas donné de consigne spécifique. Une fois qu'il a repris l'ordinateur il restait encore quelques erreurs.

Les exercices de compréhension orale sont ceux qui semblaient le plus lui plaire, ce sont peut être les plus simples aussi. Il ne faisait quasiment aucune erreur.

Par contre il n'a pas vraiment réussi à retenir le vocabulaire après avoir fait les exercices. Généralement il connaît la traduction des mots anglais mais pas l'inverse. Il n'arrive pas à retenir la traduction des mots français en anglais.

De plus il n'a pas fait l'activité : « créer un dialogue entre le singe et M. NoName ». J'ai l'impression que le fait de cliquer, de choisir, de l'inciter à participer, au contraire de l'action d'écrire sur les feuilles, le bloque. Il a aussi eu des problèmes pour l'activité à l'écrit des « Blues Brothers » (description physique d'un personnage et de lui-même).

¹⁹ Cf. annexe A5.2. Fiche d'activité

3.3.2. Navigation et motivation

Mathis naviguait aisément dans les pages, sans avoir à lui expliquer plusieurs fois comment ça marchait. Il a directement compris comment fonctionnait le lecteur vidéo dans la séquence des « Blues Brothers ». Par contre les feedbacks ne l'incitaient pas à refaire les activités pour les réussir. S'il avait faux, il continuait quand même sans revoir ses erreurs. Le fait de proposer des activités sur un thème qui lui plaise n'a pas forcément suscité plus de motivation. En outre il est difficile de se rendre compte du dernier point.

3.3.3. Perspectives

L'enseignante d'anglais semblait enthousiaste vis-à-vis de l'apport des nouvelles technologies, principalement pour aider les élèves en difficulté. Nous avons vu qu'il y a plusieurs enfants inscrits dans l'établissement car ils avaient des difficultés dans des établissements de l'Education Nationale. Certains ont un handicap. Ceux-ci ont du mal à suivre les cours à cause du rythme imposé et du niveau des autres. L'enseignante voit dans le multimédia une opportunité de les faire travailler à leur rythme. Malheureusement nous n'avons pas pu faire plus « d'expériences », faute de temps. Le problème de ce dispositif est que seule une personne ayant des connaissances techniques peut concevoir les activités. Ainsi il serait nécessaire d'avoir un intervenant extérieur qui vienne régulièrement pour mettre à jour les exercices en fonction des objectifs en classe et qui propose de nouvelles activités.

Ce mini dispositif pourrait être une bonne base de départ pour un projet sur le long terme. En développant donc des activités mais aussi en profitant de l'ouverture vers le monde qu'offre un dispositif si nous le mettons en ligne. En effet cela permettrait d'envisager des activités avec d'autres établissements Montessori à l'étranger. L'enseignante d'anglais avait déjà fait des correspondances avec d'autres établissements. Les élèves avaient pu écrire des lettres à leurs correspondants mais malheureusement ceux-ci ne répondaient que très rarement et l'enseignante a décidé de cesser ces contacts. L'heure est peut être à un retour à un système de correspondance modernisé par l'utilisation d'Internet et des nombreux moyens de communication

possibles sur la toile. Ces changements permettraient de s'adapter aux nouvelles technologies de communication. La société a changé et les modes de communication influencent profondément celle-ci ainsi que nos manières d'apprendre, de se cultiver, de travailler et même de penser. Puisque l'un des buts du Dr Montessori était de rendre les enfants responsables et citoyens au sein de la société dans laquelle ils devront vivre, nous ne pouvons qu'encourager l'utilisation des nouveaux canaux de communication et des nouvelles méthodes de travail. On peut par exemple imaginer des tâches de collaboration entre les élèves à distance. Ceci permettrait de travailler la production écrite et la compréhension écrite, pas toujours facile à mettre en place sur un dispositif. Ces tâches permettraient de dépasser le simple stade de « simulation » lorsque l'on apprend une langue étrangère et de se retrouver en communication « réelle » avec des natifs. De plus les moyens de communication tel que les courriels, les chats et autres sont maintenant des outils de base d'échanges importants à connaître.

Conclusion

Cette proposition d'utilisation du multimédia a soulevé de nombreux questionnements tant théoriques que pratiques qui sont essentiels. La prise en compte des contraintes de l'établissement ainsi que de la philosophie de la pédagogie appliquée sont des aspects fondamentaux avant toute conception d'un dispositif.

L'utilisation du multimédia est tout à fait envisageable dans un établissement Montessori dans la mesure où les principes établis par la pédagogue peuvent être respectés. Cela nécessite un travail de conception réfléchi afin d'avoir une cohérence globale dans l'enseignement – apprentissage. L'avantage de la conception d'activités multimédia est qu'elles peuvent être mises en ligne facilement et les apprenants peuvent ainsi reprendre leurs exercices, visiter des ressources proposées. Le dispositif est de plus gratuit mais cependant impose l'intervention d'une personne qualifiée pour concevoir les activités. Ceci est envisageable dans l'établissement de Grenoble puisque d'autres intervenants viennent régulièrement. Cet intervenant devra avoir du temps disponible car la création d'activités est longue et cela peut vite impliquer une quantité importante de temps si l'on veut proposer une large palette de ressources.

Cette proposition peut apporter de nouvelles solutions concernant les modalités d'enseignement des cours de langue en répondant aux contraintes du présentiel. La présence de l'enseignant n'est plus obligatoire, nous retournons même vers le modèle imaginé par Maria Montessori avec une présence en retrait, limitée à guider l'apprenant dans le choix des activités. Ainsi ce dernier avance à son rythme et apprend à apprendre une langue plus librement, sans devoir suivre forcément le rythme de la classe et les activités proposées par les enseignantes. Ce nouveau modèle d'apprentissage des langues pour les élèves de l'établissement Montessori à Grenoble permet de leur faire envisager la langue sous un nouvel angle, de leur donner les outils pour leur donner envie d'apprendre des langues étrangères et qu'ils développent leur propre méthode d'apprentissage, en autonomie. Ce dernier objectif si important aux yeux du Dr Montessori peut être atteint par une utilisation adaptée du multimédia, répondant aux besoins des apprenants et utilisable en autonomie.

Bibliographie

Conseil de l'Europe (2001). *Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Didier.

Hirschsprung, N. (2005). *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Hachette, Paris.

Lebrun, M. (2007). *Des technologies pour enseigner et apprendre, Perspective en éducation et formation*, Bruxelles : DE Boeck.

Mangenot, F. (1992). *Informatique et autonomie dans l'apprentissage des langues étrangères*, Conférence tenue au congrès national de l'association LEND (Lingua E Nuova Didattica) « Per un'autonomia nell'apprendimento linguistico », Montecatini, Italie.

Meirieu, P. (1995) *La pédagogie entre le dire et le faire*. Paris : ESF éditeur.

Montessori, M. (1949). *La formation de l'homme*, Paris : Desclée de Brouwer.

Montessori, M. (1949). *L'éducation et la paix*, Paris : Desclée de Brouwer.

Montessori, M. (1958). *De l'enfant à l'adolescent*, Paris : Desclée de Brouwer.

Montessori, M. (1958) *La pédagogie scientifique, Tome 1*, Paris : Desclée de Brouwer.

Puren, Bertocchini et Costanzo, (1998). *Se former en didactique des langues*, Ellipses.

Site du ministère de l'Éducation Nationale, *programme des langues vivantes*, <http://www.education.gouv.fr/cid81/les-programmes.html#langues-vivantes>,

Table des matières

Introduction	6
1. La pédagogie Montessori	7
1.1. Principaux points de la pédagogie.....	7
1.1.1. Maria Montessori	7
1.1.2. Aide à l'indépendance.....	8
1.1.3 L'enfant.....	9
1.1.4 Le rôle de l'éducateur.....	10
1.1.5. Les étapes de construction de l'enfant	11
1.1.6. Bilan des principaux points de la pédagogie	12
1.2. L'établissement	13
1.2.1. Description	13
1.2.2. Déroulement des cours	15
1.3. Les cours de langue	16
1.3.1. Déroulement et programme.....	16
1.3.2. Les groupes et les objectifs	17
1.3.3. Utilisation des médias.	19
1.4. Paramètres à prendre en compte.....	20
2. Proposition d'un dispositif d'enseignement des langues	22
2.1. Pourquoi vouloir intégrer le multimédia ?	22
2.1.1. La relation Homme - Outils.....	22
2.1.2. La question de la compatibilité entre les technologies et la pédagogie Montessori ..	24
2.1.3. L'autonomie et le citoyen du futur.	27
2.2. Apports du multimédia.....	29
2.2.1. Modalités d'enseignement.....	29
2.2.2. Philosophie du dispositif	31
2.2.3. Autonomie de l'apprenant.....	32
	50

2.2.4. Nouveau rôle de l'enseignant	34
2.3. Choix pratiques	35
2.3.1. Choix d'un support.....	36
2.3.2. Activités des cours de langue	37
2.3.3. Activités pour le dispositif	39
3. Premier contact.....	42
3.1. Première conception.....	42
3.2. Activités créées	43
3.2.1. « Mr NoName ».....	43
3.2.2. « Blues Brothers »	44
3.3. Bilan	45
3.3.1. Objectifs lexicaux et grammaticaux	45
3.3.2. Navigation et motivation	46
3.3.3. Perspectives	46
Conclusion.....	48
Bibliographie.....	49
Table des matières	50
Annexe	52

Annexe

Sommaire des annexes

Annexe 1 : Transcription des entretiens.....	53
A1.1. : Entretien avec l’enseignante d’anglais. Le 29/04/2010.....	53
A1.2. : Entretien avec l’enseignante d’espagnol. Le 04/05/2010.....	58
Annexe 2 : Exemple d’activités en classe de langue.....	61
Annexe 3 : Photos de l’établissement et du matériel pédagogique	65
Annexe 4 : Programme en langue de l’Education Nationale	67
A4.1. Programme à l’école	67
A4.2. Programme au collège	67
Annexe 5 : Fiches d’activités	70
A5.1. : Séquence « Mr NoName »	70
A5.2. : Séquence « Blues Brothers ».....	71

Annexe 1 : Transcription des entretiens

A1.1. : Entretien avec l'enseignante d'anglais. Le 29/04/2010

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

Depuis 5 ans je travaille dans cet établissement et avant j'ai travaillé 15 ans dans l'Education Nationale, dans des classes de 20-30 enfants, j'étais assistante de prof d'anglais. Je voulais changer. A la base, j'étais infirmière, je travaillais avec des enfants handicapés. Je voulais être prof et j'ai donc demandé ici, j'ai fait un stage de deux mois et puis l'année d'après je suis restée. Au début le directeur ne voulait pas car j'avais travaillé avec l'Education Nationale. Finalement ça s'est fait.

Est-ce que vous avez un diplôme spécifique pour enseigner ?

J'ai un diplôme de l'école normale, équivalent de l'IUFM maintenant. Je n'ai pas de diplôme spécifique pour travailler dans un établissement Montessori mais j'ai fait un stage de deux mois ici avant d'être embauchée.

Quelles sont les différences avec les établissements de l'Education Nationale?

Ici j'ai plus de liberté mais je dois quand même suivre le programme de l'Education Nationale car si un enfant change d'établissement en 5^{ème} par exemple, il faut qu'il soit capable de suivre le cours dans son futur établissement. De même pour les 3^{èmes} qui passent en seconde, il faut qu'ils puissent s'en sortir au lycée. D'ailleurs il y a deux élèves qui vont passer un test en anglais la semaine prochaine pour voir s'ils ont le niveau requis. Cet examen est très « bizarre », chaque année les sujets sont très différents, ils essaient de déstabiliser les élèves car ils n'aiment pas les établissements privés. Je suis aussi obligée de mettre des notes car les établissements les réclament lors d'un changement. Je les évalue donc mais sans leur dire. Ils ont 3 notes, que je ne leur donne pas mais que je garde, juste pour si jamais on me la demande. Même eux peuvent me la demander s'ils veulent.

Ils sont notés sur quoi essentiellement ?

Cela porte sur l'écrit et l'oral. Je suis donc obligée de suivre le programme de l'Education Nationale. J'essaie juste de le rendre plus ludique. Par exemple la semaine dernière, avant les vacances on est allé voir une pièce de théâtre, on avait travaillé bien à l'avance le vocabulaire, avec les petits de l'école je leur faisais jouer des scènes qu'ils allaient voir, avec les plus grands je travaillais sur le vocabulaire. Ainsi une fois au théâtre ils suivaient bien la pièce et en tiraient une fierté de tout comprendre et de connaître l'histoire des personnages.

Vous préparez donc vos activités en fonction de thématiques ?

Oui et j'essaie autant que possible de suivre le programme qu'ils ont dans les autres cours. Par exemple les collégiens ont travaillé sur les droits de l'enfant et j'ai moi aussi axé mes leçons sur le thème.

Comment mettez vous les principes de Montessori en œuvre dans votre enseignement ?

Tous les cours sont en anglais, même à l'école. Ça permet de les habituer à l'écoute. J'essaie d'utiliser les mimes et les gestes. Ils mémorisent mieux avec les gestes et ça les aide à comprendre ou à se souvenir de mots. Par contre parfois il faut que je fasse attention par exemple avec les petits si je me gratte le nez ils vont par réflexe me dire « nose ! » même si je ne voulais pas leur faire deviner !

J'ai remarqué aussi qu'ils aimaient bien quand il y a des anecdotes comme par exemple ce matin quand Jean Baptiste a dit à Rémi qu'il était chanceux d'avoir eu un gros petit déjeuner.

Oui ils aiment beaucoup les anecdotes et je n'hésite pas à prendre du temps pour revenir sur les acquis. Par exemple avec l'anecdote de ce matin, j'ai demandé à tout le monde ce qu'ils avaient pris au petit déjeuner. Ce sont des choses que l'on avait déjà vues mais ça permet de revenir dessus et puis ça les maintient éveillés puisque ça les concerne tous.

Connaissez-vous le CECRL, document publié par le conseil de l'Europe qui traite de l'enseignement des langues.

Non je ne le connais pas mais de toute façon c'est bien de vouloir faire des choses au niveau européen mais les programmes, eux, sont nationaux.

Oui mais ce document propose de nouvelles méthodes d'enseignement spécifiques aux langues en considérant les élèves comme « acteurs » de leur propre apprentissage.

J'essaie de faire participer les élèves en leur faisant faire des jeux ou des activités dehors aussi. Je mise beaucoup aussi sur les interactions entre chaque élève en les invitant à se poser des questions entre eux, à être cordial et à se respecter.

Quels sont les objectifs pour les groupes ?

A l'école on ne fait que de l'oral, je leur parle tout le temps en anglais, bien sur si aucun ne comprend je répète une ou deux fois en anglais, j'essaie d'expliquer en faisant des gestes ou des mimes, des phrases d'exemples et si vraiment ils ne comprennent pas, je leur dis en français. En 6^{ème} on commence l'écrit. C'est une étape très difficile, parfois même des choses qu'ils connaissent bien à l'oral et bien ils ont du mal à le comprendre à l'écrit. Au collège le programme est plus défini par rapport au programme de l'Education Nationale, j'utilise d'ailleurs des manuels de l'Education Nationale. Pareil en 4^{ème}-3^{ème}, on a beaucoup d'écrit et de grammaire à cause des programmes, si ça ne tenait qu'à moi j'en ferais moins. Souvent en début d'année on fait des activités plutôt ludiques et là, à partir d'avril-mai on rattrape le programme et on fait beaucoup d'exercices de grammaire, issus des manuels. C'est moins marrant pour moi comme pour les élèves. Surtout qu'ils ne sont pas beaucoup en cours.

Le fait qu'ils ne soient que 4 en 4^{ème} – 3^{ème}, est-ce plus facile ?

Déjà en début d'année ils n'étaient que deux car Justine n'était pas encore là, elle est arrivée à Noël, Morgan était souvent absent et il ne restait plus que Clément et Mathis. Le problème est qu'il y a une grosse différence de niveaux entre les deux puisque Mathis est en 4^{ème} et Clément en 3^{ème}. L'an dernier ils étaient beaucoup plus et il y avait beaucoup d'ambiance, c'était même un problème. Cela fait un gros changement pour Clément. Mais il travaille mieux cette année dans une ambiance silencieuse. Il a des

grosses capacités et travaille bien. Le problème c'est que les autres ont un moins bon niveau et parfois il s'ennuie. Donc je lui donne des exercices à la maison en plus. Parfois même il me demande d'en faire plus.

Justement qu'est ce que vous lui faites faire ?

Je lui propose des exercices et puis il choisit ce qui lui plait, il m'a fait par exemple une petite étude sur Nelson Mandela.

Et les autres, vous avez par exemple donné ce matin une BD à faire ? (à partir d'une activité qu'ils ont faite le matin où, par groupe de 2, un faisait le reporter, l'autre une star)

Oui c'est parce que je sais que Mathis et Morgan aiment beaucoup dessiner, cela leur permet d'avoir des devoirs à la maison qui leur plaisent. Et pour Justine, même si elle n'aime pas trop dessiner, je sais qu'elle aime bien faire les dialogues. Oui ça se voyait ce matin qu'elle était plus à l'aise en jouant un rôle. J'aime beaucoup leur faire faire des pièces de théâtre ou des jeux de rôle aussi. Généralement ils participent plus.

Est-ce qu'ils font toujours bien leur devoir ?

Oui généralement. Il faut bien leur rappeler car parfois ils ne le notent pas ou sont «tête en l'air».

Utilisez-vous des médias, des vidéos ou des chansons par exemple ?

Oui avec ceux du collège on regarde environ un film par trimestre. Avec les 6^{ème} – 5^{ème} on les regarde avec les sous-titres en français et avec les 4^{ème}s- 3^{ème} avec les sous titres en anglais. Au début ils regardent beaucoup les sous-titres puis après ils s'habituent et ne les regardent même plus.

Comment exploitez-vous les films ensuite ?

Ensuite on fait des questions de compréhension puis de la grammaire par rapport au contenu du film. D'ailleurs ils ne sont généralement pas contents quand on leur pose des questions après avoir vu un film. Je leur montre des films en anglais d'Angleterre, c'est une demande de Thierry (le directeur) car il veut qu'on leur enseigne celui-ci plutôt que l'anglais d'Amérique. Mais il arrive que l'on regarde des films américains car c'est plus

facile à trouver. Par exemple en début d'année Rémi voulait présenter aux autres sa maladie (il a une forme d'autisme) et on a regardé « Rain man ».

Utilisez-vous l'ordinateur ou leur faites vous faire des exercices sur les ordinateurs parfois ?

Non, quasiment jamais ; on a très peu d'ordinateurs disponibles, vous savez on n'a pas beaucoup de moyens ici.

Et pour des tâches à distance, ils ont tous internet ?

Oui mais je ne leur en donne jamais.

En fait je suis étudiant en enseignement des langues avec les outils multimédia et ce qui m'intéresse, ce sont les nouvelles technologies et la manière dont on peut s'en servir pour enseigner les langues. Comme il y a beaucoup d'établissements Montessori dans le monde, on pourrait leur faire faire des activités ensemble, dans la langue cible.

Oui mais seulement avec les établissements en Angleterre, et je sais que ça ne fait pas longtemps qu'il y a un collège Montessori en Angleterre, avant il n'y en avait pas. Ils ont eu des correspondants en Angleterre les 3 années précédentes et leur écrivaient des cartes mais à chaque fois leurs correspondants ne leur répondaient pas. C'était très frustrant pour les élèves. On a arrêté cette année, par contre on va organiser un voyage scolaire l'an prochain. Mais ça m'intéresserait beaucoup de connaître un peu mieux ce que l'on peut faire avec les ordinateurs. Il faudra que tu m'en parles.

Oui bien sûr il y a beaucoup de possibilités d'activités que l'on peut faire à distance sans que forcément l'établissement doive payer du matériel informatique. On peut les faire rédiger un article ou un blog ensemble, c'est facile à mettre en œuvre.

J'avais déjà fait quelques activités avec Clément sur l'ordinateur mais j'aimerais bien parfois en faire plus avec le casque sur les oreilles pour travailler la compréhension orale. Le problème est que l'on n'a pas de lecteur vidéo et quand j'apporte mon ordinateur pour mettre un film, le son n'est pas très fort. La télé est toute petite et on n'a pas de projecteur. Mais bon ici c'est un petit établissement et on a très peu de moyens.

Peut être que l'on pourra se voir à un autre moment pour que je t'en parle et que l'on voie ce qu'on peut faire.

Okay

A1.2. : Entretien avec l'enseignante d'espagnol. Le 04/05/2010

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

3 ans, avec une licence d'espagnol. Un an après la licence j'ai commencé ici, première expérience. Je bosse aussi dans un autre collège privé sous contrat avec l'Education Nationale (catholique). La différence, c'est que là-bas c'est beaucoup plus scolaire, à Montessori il n'y a pas de notes et les élèves sont beaucoup moins nombreux par classe. Les groupes sont très différents.

Comment gérez-vous les différences de niveau au sein des groupes ?

Je donne plus de travail pour ceux qui ont un meilleur niveau. Et les moins bon je travaille plus sur l'oral. A l'écrit c'est un peu plus difficile pour les élèves souvent. Mathis par exemple a des problèmes de concentration.

Avec les petits on ne fait que de l'oral. En 4^{ème}, l'espagnol est obligatoire. Les petits non, c'est de l'initiation, une heure par semaine.

Au niveau de l'Education Nationale, je n'ai pas de consignes particulières mais je suis le programme par les manuels. J'utilise des livres qui eux suivent les programmes.

Par exemple la vidéo c'est vous qui l'avez choisie ?

Je n'ai pas vraiment de contraintes, par rapport à l'autre école. Y'a des objectifs à atteindre avant la fin de l'année là-bas. Ici je fais plus de jeux par exemple.

Par rapport aux notes c'est parfois difficile de les évaluer. C'est plus à force de les voir et de les connaître puisqu'ils ne sont pas nombreux. On essaie de personnaliser un maximum mais parfois ce n'est pas évident.

Moi ce qui m'intéresse c'est l'utilisation des médias en rapport avec les TIC,

Parfois je les fais travailler sur internet à la maison ou alors ici aussi. C'est arrivé mais ça fait un moment que je ne l'ai pas fait. Quand je le fais, je leur donne des fiches avec des indications pour faire des recherches. Mais bon c'est du temps de préparation et je ne suis pas derrière eux.

C'est difficile de trouver des films qui soient adaptés à leur âge. Là c'est vraiment un film (« Viva Cuba ») que tout le monde peut regarder. Il est intéressant pour les adultes et pour les enfants. Et ensuite j'essaie d'exploiter le film, j'utilise internet où je trouve des aides. Tu tapes le nom du film et tu trouves des fiches pédagogiques. Il y a pas mal de choses et après tu fais le tri et tu gardes ce qui est bon pour la classe. Il y a beaucoup de choses sur internet. Ça donne des pistes et après tu vois ce que tu peux faire avec les élèves. C'est de la recherche et selon où tu veux en venir et où tu veux aller, tu choisis.

Est-ce que les élèves ont déjà eus des correspondants ?

Non, j'y ai pensé, c'est un projet à mettre en place dès le début de l'année. C'est une idée que j'ai déjà eue, il faudrait que j'y pense avant la rentrée.

Est-ce que vous connaissez le CECR ?

Oui je connais, je l'ai pas lu en entier bien sur. Je m'en sers un petit peu. Selon les niveaux, 3ème 4^{ème} : A2+, mais les manuels sont par rapport à ce cadre. Je sais à peu près où il faut aller. Je l'ai connu en allant sur les sites.

Est-ce que vous avez eu des difficultés à enseigner, n'ayant qu'une licence ?

Le plus difficile ça a été les points de grammaire. J'ai découvert des choses en préparant les cours. Les manuels sont bien faits et puis après c'est du boulot.

Quels sont les manuels ?

« Cuenta conmigo » première (nouveau programme) et deuxième année. Les nouveaux programmes sont beaucoup plus axés sur l'oral, le langage, et les textes plus courts. Les nouveaux programmes me semblent plus adaptés. Ils sont vraiment bien faits, à chaque fin d'unité t'as les principaux points grammaticaux. Après je n'utilise pas tout, j'en rajoute ou j'en enlève parfois. Mais celui là je l'aime bien. J'avais un autre bouquin

« Quisiera » et y'avait trop de texte, trop d'écrit. Donc c'est plutôt l'oral. J'essaye de les faire écrire mais les points de grammaire ou rédaction, ils ont du mal à écrire. Il faut que je sois vraiment derrière eux

Est-ce que cela vous intéresserait si je proposais quelque chose, des exercices ?

Oui bien sur. Ils ont tous internet à la maison, après ça sera peut être plus difficile avec Mathis. On pourrait par exemple travailler sur une chanson par exemple. Tout en suivant le programme, essayer de voir si ça les intéresse, l'oral c'est peut être pas très facile, il faudrait des vidéos. J'avais trouvé un truc. C'est une publicité sur le loto en Espagne, c'était vraiment marrant. Pub = « Pancho el perro ». Je te donnerai des références.

Annexe 2 : Exemple d'activités en classe de langue

Le 06/04/2010, de 9h à 9h30

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Anglais	6-11 ans (école) 5 app.	<ul style="list-style-type: none"> • Chanson • How are you today ? (répondre et demander à son voisin) • Description physique des personnages. De Merlin (ils vont aller voir la pièce vendredi.) • Joue une scène de la pièce • Jeu : Memory (thème du petit déjeuner) 	P.O. I.O. P.O. ; Vocabulaire (description) P.O. I.O. (importance donnée au « it's your turn »)
Ambiance – Remarque		L'enseignante parle uniquement en anglais, les enfants participent bien et sont contents. Pendant le jeu c'est un peu le fouillis, ils veulent tous absolument gagner. Pas sûr qu'ils retiennent vraiment la signification des mots. Pour les plus jeunes, on ne fait que de l'oral.	

De 9h30 à 10h30

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Anglais	8-11 ans (école) 9 app.	<ul style="list-style-type: none"> • How are you today ? • Calendrier : venir écrire au tableau • Feuille sur leur cahier : météo : poser des questions à l'autre (exercices écrits pré corrigés par ens., il y a une carte et les questions) • Préposition de lieu : On, under, behind... <ul style="list-style-type: none"> ○ Avec gestes (quelle préposition pour tel geste) ○ Déplacement physique (déplace toi à côté de, entre, ...) 	I. O. P.E. (un eft) I.O. C.O.
Ambiance - Remarque		L'enseignante joue sur les mimes pour faire comprendre les expressions. Elle s'attarde (en anglais) sur un enfant «qui a des soucis». Pour le jeu des prépositions, les apprenants ne comprennent pas tout, et ça dégénère vite. Ils commencent juste à découvrir l'écrit, ce qui est compliqué.	

De 13h30 à 15h

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Espagnol	4 ^{ème} - 3 ^{ème} (collège) 4 app.	<ul style="list-style-type: none"> film « Viva Cuba » quelques questions : résumé du film retours sur des exercices à faire, fautes personnelles 	C.O.-C.E. (sous-titres)
Ambiance - Remarque		Peu de temps pour les questions et le retour sur le film à cause de la durée du film. Pendant le film, deux des quatre apprenants dessinaient.	

De 15h à 16h30

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Espagnol	6 ^{ème} - 5 ^{ème} (collège) 10 app.	<ul style="list-style-type: none"> Date à écrire Correction d'exercices faits à la maison sur les heures. Ils passent chacun à leur tour au tableau. Lecture d'un texte, quelques questions dessus. Puis ils l'ont et lisent une partie chacun. 	P.E. P.E. P.O.
Ambiance - Remarque		Les apprenants sont très agités. Ma présence semble y être pour quelque chose. Un des apprenants ne participe pas du tout, Rémi, qui est autiste. L'enseignante me dit qu'il est dur d'avoir de l'ordre dans les cours car il n'y a pas vraiment de règlement pour ça. Les feuilles données aux apprenants sont issues d'un livre de cours d'espagnol.	

Le 08/04/2010, de 8h30 à 10h

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Anglais	4 ^{ème} - 3 ^{ème} (collège) 4 app.	<ul style="list-style-type: none"> How was your Wednesday ? (répondre et demander à son voisin) Exercices faits à la maison à rendre. Elle distribue un texte (The creature) Lire le texte et souligner le vocabulaire qu'ils ne comprennent pas. Lire chacun son tour, l'ens. Insiste sur le ton à mettre. Questions de compréhension Retour sur le vocabulaire pas compris (elle l'explique par des mimes ou par des synonymes) Feuille d'exercice sur le texte : <ul style="list-style-type: none"> Exercice de discrimination Appariements Que va-t-il se passer selon vous Jeu : Cluedo, avec le jeu français mais on parle en anglais. Importance du « it's your turn ». 	P.O. – I.O. P.E. C.E. P.O. P.O. C.E. – C.O. C.E. E.O. I.O.
Ambiance – Remarque		Il y a un bon contact entre les élèves, il n'y a pas de moqueries quand il y en a un qui se trompe. Par contre ils ne participent pas beaucoup, ne montrent aucune	

	envie, je ne sais pas si c'est lié à ma présence. Clément a un bien meilleur niveau, il aide les autres mais s'ennuie beaucoup. Pendant le jeu, c'était très calme, Mathis a toujours du mal à comprendre ce qu'il faut demander.
--	---

De 10h à 11H30

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Anglais	6 ^{ème} - 5 ^{ème} (collège) 10 app.	<ul style="list-style-type: none"> • How are you today? + date • Jeu : « busy day dominos » : remettre en ordre la journée de M. et Mme Robinson • Anecdote de l'enseignante (expérience perso) sur les relations entre les habitants du nord et les habitants du sud de l'Angleterre • Scène de Merlin : ils ont le texte, ils le jouent 	I.O. P.E. I.O.- C.O. C.O. P.O.
Ambiance – Remarque		<p>Contrairement au cours avec les plus grands, il y a beaucoup d'ambiance dans celui-ci. Les apprenants ont envie de se montrer, il y a plus d'interactions entre eux. Par contre dès qu'ils peuvent ils jouent ou semblent rêver. Ils sont durs à gérer, elle a dû plusieurs fois les rappeler à l'ordre, en déplacer, demander son cahier à l'un, demander à une autre de copier des phrases.</p> <p>Par contre pendant l'anecdote, ils écoutaient tous très bien et posaient des questions ensuite.</p>	

De 13h30 à 15H

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Espagnol	4 ^{ème} -3 ^{ème} (collège) 4 app.	<ul style="list-style-type: none"> • Date • Retour sur le film : résumer l'histoire, les personnages • Sur une feuille : description physique des personnages, elle passe pour aider : vocabulaire, orthographe. • Elle écrit au tableau et invite à faire des comparaisons entre les perso. (aussi grand que ; plus ... que) • Distribue un extrait du film : lire en silence puis à voix haute <ul style="list-style-type: none"> ○ Pourquoi est-ce un moment important ? • Distribue une feuille sur les sentiments : sélectionner mots qui correspondent le mieux, • Exercices d'appariement citation des perso du film • Ecrire à un ami pour lui présenter le film et donner envie de voir le film 	P.E. P.O. P.E. P.O. P.O. C.E. C.E. P.E.
Ambiance – Remarque		<p>Toujours un problème de participation avec ce groupe. Ils ont des problèmes de concentration, préfèrent dessiner, faire autre chose, dormir, bricoler une gomme...</p> <p>Il y a peu d'ambiance.</p>	

Langue	Niveau	Activités	Activités langagières
Espagnol	école 10 app.	<ul style="list-style-type: none"> • Date + météo • « Quién es ? Ella es Constance » l'enseignante désigne un élève Et un autre doit faire une phrase pour désigner qui c'est • la famille, petites images : comment s'appelle le père, qui est Monica etc. • Chanson : ils chantent tous ensemble les refrains et par deux un couplet 	P.E. I.O. P.O. P.O.
Ambiance – Remarque		L'enseignante ne parle qu'en espagnol et fait beaucoup de gestes ou de mimes pour que les élèves comprennent. Il y a beaucoup d'ambiance (trop...) : ils dessinent, ils jouent, tapent, rigolent. Ils sont hyper dynamiques : « est ce que je peux distribuer ? » prennent des initiatives. Même à 10 il y a beaucoup d'ambiance. L'enseignante utilise un livre, même pour la chanson.	

Annexe 3 : Photos de l'établissement et du matériel pédagogique

Photo 1 : Etagères



Photo 2 : Exercices autocorrectif



Photo 3 : Matériel pour faire des divisions

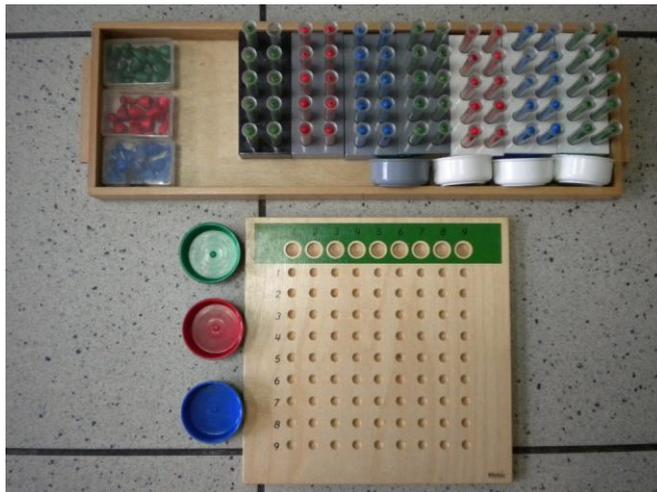


Photo 4 : Matériel pour la géographie



Photo 5 : Les sons



Annexe 4 : Programme en langue de l'Éducation Nationale

*A4.1. Programme à l'école*²⁰

Les élèves découvrent très tôt l'existence de langues différentes dans leur environnement, comme à l'étranger. **Dès le cours préparatoire, une première sensibilisation à une langue vivante est conduite à l'oral.** Au cours élémentaire première année, l'enseignement d'une langue associe l'oral et l'écrit. Il privilégie la compréhension et l'expression orale.

*A4.2. Programme au collège*²¹

Savoirs et compétences devant être acquis à la fin du collège

La communication en langue étrangère suppose la capacité de comprendre, de s'exprimer et d'interpréter des pensées, des sentiments et des faits, à l'oral comme à l'écrit, dans diverses situations.

L'adoption du « cadre européen commun de référence pour les langues » (CERCL), élaboré par le Conseil de l'Europe, a conduit à organiser le programme d'enseignement des langues vivantes étrangères en deux paliers successifs pour l'ensemble du collège. Chaque palier rend compte des compétences à acquérir pour atteindre des niveaux, tels qu'ils sont définis dans le CERCL.

Le niveau à atteindre à l'issue du palier 1 est fixé à A2 (niveau de l'utilisateur élémentaire), il s'adresse aux élèves qui poursuivent au collège une langue commencée à l'école élémentaire. Le palier 2 permet aux élèves de consolider le niveau A2 et de progresser vers le niveau B1.

La maîtrise des langues vivantes s'acquiert par une pratique régulière et par l'entraînement de la mémoire. Cinq types d'activités la rendent possible : la compréhension orale, l'expression orale, l'interaction orale, la compréhension écrite et l'expression écrite.

Compréhension, réagir et parler en interaction orale

Niveau A2 - fin palier 1

- se présenter, saluer, remercier, accepter, refuser,
- rechercher et donner des informations,
- dialoguer sur des sujets connus, des situations courantes, exprimer ses goûts, ses opinions.

²⁰ <http://www.education.gouv.fr/cid38/programmes-a-l-ecole-elementaire.html>

²¹ <http://www.education.gouv.fr/cid81/les-programmes.html#langues-vivantes>

Niveau B1 - fin palier 2

- engager la conversation, prendre part à une discussion, échanger des informations,
- réagir à des sentiments et les exprimer.

Comprendre à l'oral

Niveau A2 - fin palier 1

- comprendre instructions et consignes, expressions familières de la vie quotidienne, présentations, indications chiffrées, récits,
- identifier le sujet d'une conversation, le point essentiel d'une annonce ou d'un message,
- extraire l'information essentielle de courts passages enregistrés audios et audiovisuels ayant trait à un sujet courant.

Niveau B1 - fin palier 2

- comprendre ce qui est dit pour réaliser une tâche,
- comprendre une information factuelle sur des sujets de la vie quotidienne, à condition que l'articulation soit claire et l'accent courant,
- suivre une conversation en situation réelle ou simulée.

Parler en continu

Niveau A2 - fin palier 1

- décrire sa vie, raconter une histoire ou décrire un événement, un objet, une expérience, un projet ;
- fournir une explication (comparaisons, raisons d'un choix).

Niveau B1 - fin palier 2

- restituer une information, relater des expériences vécues,
- exprimer des sentiments, une opinion personnelle, argumenter pour convaincre,
- prendre la parole devant un auditoire.

Lire

Niveau A2 - fin palier 1

- comprendre une lettre personnelle simple et brève,
- prélever et comprendre une information dans des textes courts et variés.

Niveau B1 - fin palier 2

- comprendre ce qui est écrit, localiser des informations pour réaliser une tâche,
- comprendre un enchaînement de faits, reconnaître les grandes lignes d'un schéma argumentatif.
- **Écrire**

Niveau A2 - fin palier 1

- écrire une lettre personnelle simple et courte,
- écrire sur les aspects quotidiens de son environnement,
- décrire un événement, une activité passée, une expérience personnelle ou imaginée.

Niveau B1 - fin palier 2

- prendre des notes et les mettre en forme, rédiger un courrier personnel,
- rendre compte d'expériences, de faits et d'événements, écrire un court récit, une description.

Annexe 5 : Fiches d'activités

A5.1. : Séquence « Mr NoName »

Langue	Nom	Niveau
Anglais	Mr NoName	Collège

Pour commencer l'activité, cliquez sur le drapeau anglais, puis sur l'image de Mr NoName dans le tableau d'activités.

Tout au long des activités Utilisez ce tableau pour mémoriser le vocabulaire.

Word Bank	
Français	Anglais
donner	To give
	To eat
	happy
triste	
surpris	
	hungry
glisser	

Activité 1 : Choisissez la phrase qui convient pour chaque image

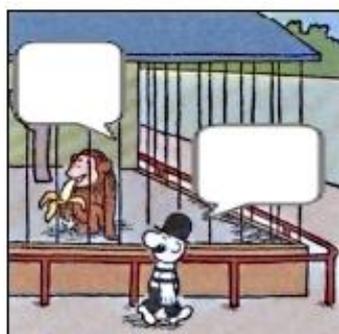
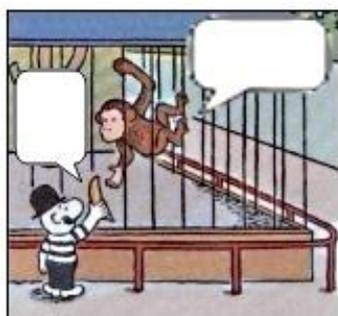
Activité 2 : Choisissez le sentiment qui convient pour chaque image

Activité 3 : Choisissez le son et choisissez la bonne réponse

Pour passer à la question suivante, cliquez sur la case =>

Activité 5 : Écrivez le dialogue entre le singe et Mr NoName.

Aide-toi du vocabulaire que l'on a vu



A5.2. : Séquence « Blues Brothers »

Langue	Nom	Niveau
Anglais	Blues Brothers	Collège

Pour commencer l'activité, cliquez sur le drapeau anglais, puis sur l'image des Blues Brothers dans le tableau d'activités.

Tout au long des activités, tu peux compléter ce tableau pour mémoriser le vocabulaire.

Word Bank	
Français	Anglais
<i>gros</i>	<i>fat</i>
	thin
petit	
	tall
	glasses
blond	
	hat
	Dark hair

Activité 1 : Description physique

Activité 2 : Ecoute le son puis choisis la bonne réponse

Pour passer à la question suivante, clique sur la case =>

Activité 5 : Décris un personnage des Blues Brothers de ton choix (dans le cadre) puis décris-toi (au dos de la feuille).

Aide-toi du vocabulaire que l'on a vu



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.